La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er FÉVRIER 1964 No 3

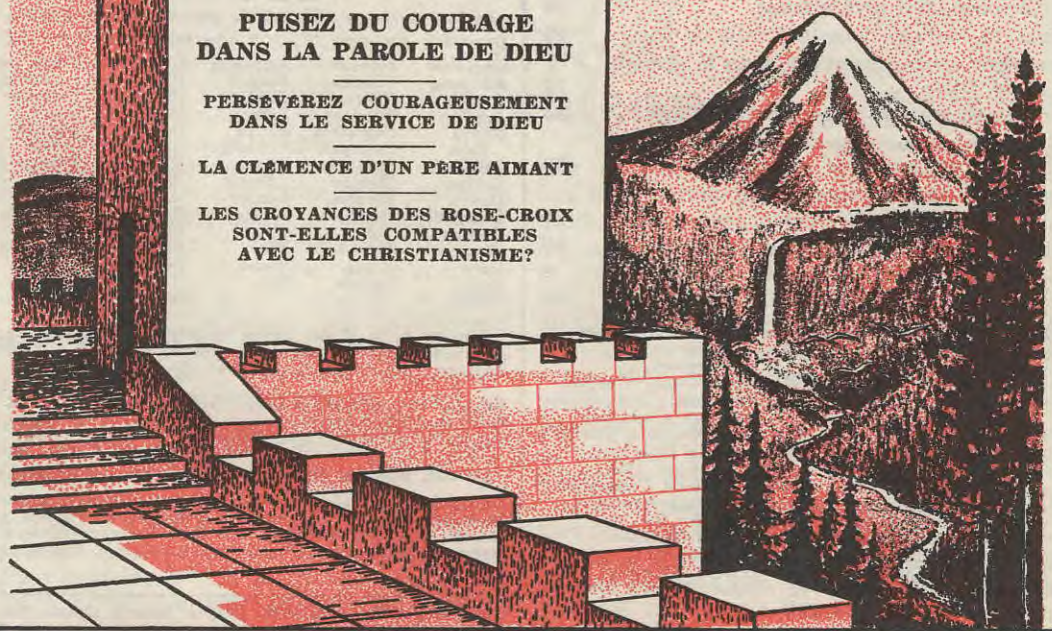
Périodique bimensuel

PUISEZ DU COURAGE DANS LA PAROLE DE DIEU

PERSÉVÉREZ COURAGEUSEMENT DANS LE SERVICE DE DIEU

LA CLÉMENCE D'UN PÈRE AIMANT

LES CROYANCES DES ROSE-CROIX SONT-ELLES COMPATIBLES AVEC LE CHRISTIANISME?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés par Jéhovah. » — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La langue du sage apporte la guérison 67
La clémence d'un père aimant 69
Puisez du courage dans la Parole de Dieu 72
Persévérez courageusement dans le service de Dieu 78
La commémoration de la mort du Christ 85
Les croyances des rose-croix sont-elles compatibles avec le christianisme? 89
Plus faible physiquement, plus fort spirituellement 94
Questions des lecteurs 95

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
MN – Les Ecritures grecques chrétiennes – Traduction du monde nouveau
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXV No. 3
FRENCH EDITION FEBRUARY 1, 1964

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 66 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Tchwana
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Turc
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Grec	TchiChona	Gan	Panasinan	Viti
Iloco	Xhosa		Papiamento	Yorouba
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXV 1er février 1964 № 3

La langue du sage APPORTE LA GUÉRISON

C'EST un art de se servir de la langue pour le bien des autres. Le sage emploi de la langue peut atténuer la douleur du chagrin et de la déception, alléger l'inquiétude et le tourment. Il y a un proverbe qui dit: "Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive; mais la langue des sages apporte la guérison." (Prov. 12:18). Puisque la langue peut être employée pour le bien ou pour le mal, songez-vous, avant de parler, au résultat possible de vos paroles et à leur effet sur autrui?

Le noble usage de la langue peut s'étendre à bon nombre de nos occupations. Considérez le cas d'un jeune homme, éloigné de la maison pour la première fois. Il se peut que le mal du pays s'empare de lui. Ses camarades, plus âgés, qui s'aperçoivent de sa tristesse, ne devraient ni lui faire des reproches ni le taquiner mais l'aider, par quelques mots aimables, à voir pourquoi il se trouve là et devrait y rester. Ce bon usage de la langue peut effectivement le guérir du désir de retourner chez lui sans raisons valables, perdant ainsi, probablement, de nombreuses et précieuses occasions.

Peut-être vous est-il arrivé de commencer un nouveau travail, d'être obligé d'apprendre un procédé difficile ou de faire marcher une machine compliquée. Un mot d'encouragement de votre surveillant pouvait vous rassurer et vous encourager à continuer de faire de votre mieux. Il est probable que vous vous sentiez bien plus enclin à travailler et à faire mieux si l'on vous adressait de bonnes paroles qui élevaient l'esprit!

Il arrive parfois que des amitiés intimes sont brisées, simplement parce qu'une langue indomptée a prononcé des paroles irréfléchies. Il faut donc veiller soigneusement sur sa langue. C'est facile à dire, mais difficile à faire. Pourquoi? Parce que la langue est presque l'organe du corps le plus insubordonné, le plus indépendant. Un écrivain biblique a dit: "Si quelqu'un ne trébuche pas en paroles, c'est un homme parfait." Les hommes ont apprivoisé des oiseaux et des bêtes, "la langue, il n'en est pas un du genre humain qui puisse la dompter. Chose mauvaise et insoumise, elle est pleine d'un poison mortel". (Jacq. 3:2,8, *MN*.) Cela ne veut pas dire qu'il soit impossible d'en faire un meilleur usage; il est certain qu'on peut y parvenir. Bien qu'on ne puisse la dompter complètement, la plupart des gens peuvent cependant, grâce à elle, accomplir une œuvre de guérison bien plus étendue que celle qu'ils effectuent actuellement.

C'est surtout dans une maison où l'un des membres de la famille souffre ou est malade que la langue apportera la guérison par des paroles de réconfort. Certes, si le profond chagrin est causé par la mort d'un bien-aimé, les paroles ne feront pas oublier la perte mais procureront un grand réconfort si on les dit par amour, en s'appuyant sur la vérité. Beau-

coup de personnes sont assaillies d'une foule de craintes et de soucis. Elles s'inquiètent de leur santé, se croient exposées au danger, déplorent leurs manquements ou bien s'imaginent que les autres ne les aiment pas ou les désapprouvent. La vision spirituelle concernant la valeur et le but de la vie leur manque. C'est alors que la personne perspicace, ayant de l'expérience, pourra se révéler d'un vrai secours. Elle fera connaître les vraies valeurs et rassurera toutes les inquiétudes.

Dans la période actuelle de tension mondiale, nombreux sont ceux qui perdent courage et espoir; souvent, ce sont des personnes âgées. Bien des gens de leur génération, ayant grandi en même temps qu'elles, sont morts déjà, et elles ont le sentiment d'être seules. Comme la langue du sage peut se montrer secourable à leur égard! "L'inquiétude dans le cœur de l'homme l'abat, mais une bonne parole le réjouit." (Prov. 12:25). Êtes-vous à même de dire la "bonne parole" quand, près de vous, les autres en ont le plus grand besoin? Pourriez-vous donner logiquement les raisons de l'état pitoyable dans lequel la famille humaine vit actuellement et de la si grande brièveté de la vie? Avez-vous connaissance de l'espoir d'un changement très proche contenu dans les Ecritures? Si vous aimez votre semblable et possédez l'espérance que Dieu offre par sa Parole, vous serez capable d'apporter la guérison en disant la "bonne parole".

Il existe une autre sorte de guérison que la langue peut apporter, une guérison qui se révèlera peut-être douloureuse sur le moment, tel un remède sur une plaie. Il s'agit de la réprimande. Ce qu'il faut parfois, c'est la correction ou la discipline infligée par un autre. La Parole de Dieu déclare: "Mieux vaut une réprimande ouverte qu'une amitié cachée." (Prov. 27:5). Bien qu'elle puisse blesser profondément, être sévère, la correction sera profitable puisqu'elle empêchera le coupable de sortir du droit chemin.

On peut ne pas être conscient d'avoir, par son comportement, mérité une correction. On peut travailler et ne pas se rendre compte que le travail qu'on fait est insuffisant et a besoin d'être modifié. On ne sent pas le besoin d'être conseillé puisqu'il n'y a pas eu d'écart de conduite. Les encouragements ont pu se révéler inefficaces puisqu'on ne voit pas l'utilité de changer. Il en est comme de l'enfant qui, encouragé à faire bien, continue de faire mal parce qu'il ne comprend pas que sa ligne de conduite n'est pas droite. Pour son bien, l'enfant doit entendre des paroles de correction et de discipline, recevoir même une fessée s'il le faut. Pour les adultes, il faudra, pour les corriger de leur insuffisance, leur adresser des paroles qui leur apporteront la guérison sous la forme d'une réprimande faite avec tact mais fermeté, d'une réprimande qui pourra faire mal sur le moment mais aidera celui qui la reçoit à modifier sa conduite, à se montrer plus docile.

Seul un ami sincère qui s'intéresse vraiment à vous vous montrera la folie d'une certaine conduite qui, si vous la poursuiviez, pourrait vous faire du tort. Vous devriez accepter cette réprimande sans vous rebeller, puisque c'est un témoignage de bonté qui vous apporte la guérison. Vous aussi pouvez faire du bien en n'hésitant pas à user sagement de votre langue pour aider autrui quand il a besoin d'être repris. En se servant de sa langue pour réprimander quand il le faut, on témoigne de la bonté envers soi-même et envers les autres. En faisant ce qui est bien, c'est notre esprit qui en retire un profit.

Votre langue est une fenêtre, découpée sur votre cœur et votre esprit, qui révèle votre santé morale et spirituelle car, tôt ou tard, votre langue fera connaître ce que votre cœur renferme. La Bible ne dit-elle pas: "Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon, de son bon trésor, émet de bonnes choses, tandis que l'homme méchant, de son mauvais trésor, émet de mauvaises choses" (Mat. 12:34, 35, *MN*)? En puisant dans les véritables trésors de la Parole de Dieu, vous pouvez cultiver votre langue afin de l'employer sagement pour apporter la guérison, faire le bien. Il en résultera le bonheur, non seulement pour ceux qui sont en rapport avec vous, mais pour vous-même.

LA CLÉMENCE D'UN *père aimant*

QUELLE est la personne assez juste pour n'avoir pas besoin de pardon? En réalité, il n'y en a pas, car "tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu". Par conséquent, c'est la personne sage qui reconnaît son besoin de pardon et, en harmonie avec les instructions du Seigneur Jésus, prie Dieu humblement: "Pardonne-nous nos péchés." — Rom. 3:23, *MN;* Luc 11:4, *MN*.

Mais Dieu entendra-t-il les aveux du pécheur repentant qui regrette vraiment le mal qu'il a fait et désire de tout son cœur faire ce qui est bien? Mais certainement! David, un homme qui connaissait bien la clémence de Dieu, chanta: "Car toi, Seigneur (Jéhovah)! tu es bon, prompt à pardonner, et grand en bonté envers tous ceux qui crient vers toi." Des années plus tard, une assemblée de lévites reconnut ce fait: "Tu es un Dieu de pardons, faisant grâce, et miséricordieux, lent à la colère, et grand en bonté." — Ps. 86:5, *Da;* Néh. 9:17, *Da;* Dan. 9:9.

Qui a besoin du pardon de Dieu aujourd'hui? Comment peut-on l'obtenir?

La merveilleuse disposition de Dieu à pardonner est une invitation s'adressant à tous ceux qui ont pu s'égarer sur la voie du péché. N'ayez donc pas le sentiment qu'il n'est plus possible pour vous d'être sauvé, que vos péchés vous empêchent de bénéficier de la miséricorde divine. Prenez courage, sachant que Jéhovah a, à un haut degré, la faculté de pardonner. Acceptez l'invitation suivante: "Que le méchant abandonne sa voie et le criminel ses pensées; qu'il se convertisse à Jéhovah, et il lui fera grâce; à notre Dieu, car il pardonne largement." — Es. 55:7, *AC*.

Tandis qu'il était sur la terre, Jésus exalta l'extraordinaire capacité de pardonner de son Père. Il le fit tout particulièrement le jour où les scribes hypocrites et les Pharisiens se moquèrent de lui, en disant: "Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux." Jésus répondit en prononçant une série d'illustrations dans lesquelles il justifiait sa conduite à l'égard des collecteurs d'impôts et des pécheurs en montrant que de telles personnes qui se repentaient gagnaient l'amour de Dieu. — Luc 15:2, *MN*.

LA BREBIS PERDUE ET LA DRACHME

Pour commencer, il demanda quel était celui d'entre les Pharisiens qui, ayant cent brebis, n'irait pas à la recherche de l'une d'elles qui se serait égarée. Il fit comprendre que, de même qu'il se réjouirait de l'avoir retrouvée, ainsi il y aurait plus de joie au ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'en sentent pas le besoin. Oui, ceux qui se reconnaissent pécheurs et désirent changer leur voie réjouissent le cœur de la famille céleste de Dieu. — Luc 15:3–7, *MN*.

Pour éclairer la question par un autre exemple, Jésus demanda: "Quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle perd une drachme, n'allumera une lampe, ne balaiera sa maison et ne cherchera avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée?" Il montra que, de même que la joie de cette femme est grande lorsqu'elle a retrouvé cette petite pièce de monnaie, ainsi il se produit une grande joie parmi la famille céleste de Dieu pour un seul pécheur qui se

repent et entre dans Son service. — Luc 15:8–10, *MN*.

LE FILS PRODIGUE

Finalement, pour magnifier la tendre clémence de son Père céleste, en des termes qui toucheraient le cœur plus profondément encore et encourageraient l'auditeur à servir Dieu, Jésus prononça la parabole du fils prodigue, considérée comme la plus belle histoire succincte jamais racontée par un homme.

"Un homme avait deux fils, dit Jésus. Et le plus jeune d'entre eux dit à son père: Père, donne-moi la part de biens qui m'échoit en partage. Alors il leur partagea ses ressources. Peu de jours après, le plus jeune fils rassembla toutes choses et partit à l'étranger, pour un pays lointain, et y dissipa son bien en menant une vie de débauche. Quand il eut tout dépensé, une famine rigoureuse survint dans tout ce pays, et il commença à être dans le besoin. Il alla même se mettre au service d'un des citoyens de ce pays, et il l'envoya dans ses champs garder les cochons. Et il désirait se rassasier des gousses de caroubes que mangeaient les cochons, et personne ne lui donnait rien.

"Quand il revint à la raison, il dit: Combien d'hommes à gages de mon père ont du pain en abondance, tandis que je péris ici à cause de la famine! Je me lèverai et m'en irai vers mon père et je lui dirai: Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Fais que je sois comme l'un de tes hommes à gages. Et se levant, il s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut ému de pitié, et courut et, se jetant à son cou, il l'embrassa tendrement. Alors le fils lui dit: Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Fais que je sois comme l'un de tes hommes à gages. Mais le père dit à ses esclaves: Vite, apportez une robe, la meilleure, et l'en revêtez, et mettez un anneau à sa main et des sandales à ses pieds. Et amenez le jeune taureau gras, tuez-le, puis mangeons et faisons bonne chère, parce que mon fils que voilà était mort mais il est revenu à la vie; il était perdu mais il est retrouvé. Et ils se mirent à faire bonne chère.

"Or son fils aîné était aux champs; comme il revenait et s'approchait de la maison, il entendit un concert de musique et des danses. Et ayant appelé un des serviteurs, il demanda ce que signifiaient ces choses. Il lui dit: Ton frère est revenu, et ton père a tué le jeune taureau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé. Mais il fut courroucé et ne voulait pas entrer. Alors son père sortit et l'en suppliait. Il répondit à son père: Voici tant d'années que je travaille comme un esclave pour toi et je n'ai jamais transgressé ton commandement, et tu ne m'as jamais donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis. Mais dès qu'arrive ton fils que voilà, qui a mangé tes ressources avec les prostituées, tu as tué pour lui le jeune taureau gras. Alors il lui dit: Mon enfant, tu es toujours avec moi, et toutes les choses qui sont à moi sont à toi; mais il fallait bien faire bonne chère et se réjouir, parce que ton frère que voilà était mort mais il est revenu à la vie, et il était perdu mais il est retrouvé." — Luc 15:11–32, *MN*.

LE PERE MISERICORDIEUX

En quels termes admirables Jésus a décrit, dans cette parabole, la disposition à pardonner de son Père céleste! Et n'oublions pas que c'est le grand Créateur de l'univers qui accepte un pécheur repentant d'une telle manière, tendre et compatissante! Pourtant, Jésus, lui qui était le mieux placé pour connaître le Père, montra, par cette touchante comparaison, que

c'est là la façon exacte dont le Père traite ceux en qui s'opère un changement du cœur et qui reviennent "à la maison" pour le servir.

Mais cette conception de Dieu, celle d'un Père prompt à pardonner, n'est pas nouvelle. Il y a longtemps, Jéhovah lui-même fit savoir qu'il demeurait auprès des humbles qui étaient abattus et contrits à cause de leur état de péché. Il dit: "J'habite le lieu haut élevé et saint, et avec celui qui est abattu et d'un esprit contrit." — Es. 57:15, *Da*.

L'OBTENTION DU PARDON DU PERE

Après être revenu à la raison, le fils prodigue éprouva ce sentiment; il était "abattu et d'un esprit contrit". Il regrettait sincèrement sa conduite insensée et se sentait indigne même d'être appelé le fils de son père. C'est donc avec un esprit repentant et humble qu'il revint pour offrir volontairement ses services en tant qu'esclave de son père.

Pareillement, parmi Israël, le peuple de Dieu, au premier siècle, il y en avait beaucoup qui avaient abandonné leur Père céleste et suivaient une ligne de conduite mauvaise. Toutefois, quand ils entendirent le message du Royaume prêché par Jean le Baptiste et Jésus, bouleversés ils revinrent à la raison. Ils regrettèrent leur conduite coupable et, à l'instar du fils prodigue, revinrent pour s'offrir volontairement comme esclaves de Dieu. A cause de leur esprit humble et de leur sincère repentir, Jésus les accueillit chaleureusement, de la manière spirituelle dont le fait son Père céleste, ainsi que Jésus l'avait démontré dans sa comparaison. Ils devinrent les disciples de Jésus et furent envoyés par lui pour prêcher concernant le Royaume de Dieu.

Le même état de choses existe, aujourd'hui, pendant la seconde présence du Christ. Avant 1931, en particulier, certaines personnes eurent connaissance des vérités de la Parole de Dieu et entrèrent en rapports très étroits avec le reste oint des frères du Christ. Mais, au lieu de continuer à servir le Père céleste, ils désirèrent, à l'instar du fils prodigue, jouir des plaisirs offerts par le présent système de choses. Ils n'étaient pas disposés à attendre pour recevoir les bienfaits de la domination du Royaume, mais voulaient jouir des biens matériels immédiatement.

Toutefois, avec le temps, ces fils prodigues de notre époque furent affamés, à cause de la famine spirituelle qui régnait dans la chrétienté. Un changement s'opéra dans leur cœur. Aussi, s'humiliant, ils revinrent, confessèrent leurs péchés et offrirent volontairement leurs services en tant qu'esclaves de Dieu. Furent-ils acceptés? Oui, certainement! De même que le père affectionné reçut tendrement son fils prodigue et l'honora en donnant un festin, de même ces brebis repentantes du nombre des "autres brebis" du Seigneur ont été honorées au moyen d'un festin spirituel de choses grasses et de nombreux privilèges de service. Elles sont devenues, elles aussi, d'actifs prédicateurs du Royaume de Dieu. Combien le Père s'est montré tendre et miséricordieux à l'égard de ceux qui reconnaissent leur besoin de pardon et reviennent à lui!

Puisque tous ont péché, tous peuvent tirer profit de l'humilité et de la contrition de cœur démontrées par le fils prodigue. Non seulement il regretta ses péchés, mais encore il prouva son repentir en confessant ses mauvaises actions et en demandant qu'il lui soit permis de servir son père. Si vous voulez obtenir la faveur et le pardon du Père céleste, il vous faut agir comme lui. N'hésitez pas! Ne permettez pas au sentiment de votre indignité de vous empêcher de vous tourner vers Dieu pour Le servir. Prenez courage, car Jéhovah est "bon, prompt à pardonner, et grand en bonté envers tous ceux qui crient vers (lui)". — Ps. 86:5, *Da*.

Puisez du COURAGE dans la PAROLE DE DIEU

"De sorte que nous ayons bon courage et puissions dire: Jéhovah est mon secours; je n'aurai pas peur. Que peut me faire l'homme?" — Héb. 13:6, MN.

QUI arrive à avoir du courage dans un monde comme le nôtre, — un monde tout imprégné d'angoisse? Jamais, au cours de toute son histoire, l'homme ne s'est trouvé en présence de tant de forces différentes tendant toutes à lui inspirer de l'appréhension. La crainte de la guerre a poussé la race humaine à s'engager dans la plus frénétique course aux armements qu'on ait jamais vue. Chaque année, le nombre des crimes augmente, ce qui ajoute à l'anxiété générale. Des tremblements de terre, dont la fréquence devient alarmante, font écrouler les foyers des hommes, écrasant souvent les occupants, témoin le séisme qui fit 180 000 morts en Chine en 1920, et celui qui tua 12 000 humains en Iran en 1962, sans compter d'autres milliers de victimes des autres secousses sismiques qui se produisent tous les ans. La sécheresse, les fléaux de sauterelles et les tempêtes menacent les récoltes et provoquent des disettes, voire des famines. La maladie fait aussi ses victimes, non seulement par des fléaux connus comme le cancer et le paludisme, mais encore par suite de l'usage égoïste de drogues nuisibles, comme celle qui provoqua dernièrement la naissance de milliers d'enfants difformes. Dans un monde si tourmenté par la peur, qui a de solides raisons d'être courageux? Seul celui qui peut dire. "Jéhovah est mon secours." — Héb. 13:6, *MN*.

[1] Quelles conditions ont rempli le cœur des hommes d'une grande crainte, et qui seul peut être courageux dans de telles conditions?

[2] Il convient de ne pas oublier que les circonstances qui demandent qu'on fasse preuve de courage, ne sont pas toujours celles qui alimentent les manchettes des journaux. Souvent, il s'agit de malheurs personnels dont quelques personnes seulement sont au courant. De telles difficultés créent parfois plus d'angoisse dans la vie de quelqu'un que la menace d'une guerre nucléaire. Pour affronter ces problèmes avec courage et succès, on doit se tourner vers Dieu et se laisser guider par sa Parole. — Ps. 46:2, 3; 119:105–112.

[3] Le courage est indispensable tout particulièrement à celui qui veut vivre avec pieux dévouement comme un disciple de Jésus-Christ. Il doit résister avec détermination aux forces d'attraction qui l'at-

2. Quelles autres circonstances demandent qu'on fasse preuve de courage, et vers qui faut-il se tourner?

3. Pourquoi le chrétien a-t-il particulièrement besoin de courage?

tirent vers le matérialisme et la sensualité qui caractérisent le présent monde. A l'imitation du Christ, il doit être un courageux témoin de Jéhovah Dieu. Il ne doit pas craindre de dévoiler le mensonge et de proclamer la vérité de la Parole de Dieu, même si cette vérité est impopulaire. A cause de son intégrité envers Dieu, il pourra se trouver en prison, congédié de son emploi ou expulsé du pays où il réside. Une chose est certaine: "Tous ceux qui désirent vivre avec pieux dévouement, associés à Christ Jésus, seront aussi persécutés." (II Tim. 3:12, *MN*). Où peut-on trouver le courage de résister à une telle opposition? Celui qui possède une foi fondée sur la Parole de Dieu arrive à s'armer d'un tel courage.

LE COURAGE QUI VIENT QUAND ON SAIT COMBIEN DIEU EST GRAND

[4] Bien que le courage soit une force intérieure, chez le chrétien il ne s'agit pas d'une confiance en lui-même, mais plutôt d'une confiance en Dieu. Le secret de la force du chrétien réside dans sa connaissance de Dieu. C'est pourquoi, pour nous armer de courage, il nous faut étudier la Bible, car elle est la source des connaissances concernant les qualités incomparables de Jéhovah Dieu. En outre, la Parole de Dieu nous donne une idée indélébile de la grandeur divine. En nous relatant les œuvres de Dieu, elle nous fait clairement comprendre que nous avons affaire au "Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont". En nous racontant comment Dieu a agi envers ses serviteurs, la Bible nous montre qu'il est "le Très-Haut sur toute la terre", le "Dieu tout-puissant". "Jéhovah est Dieu en vérité; lui, il est un Dieu vivant." Il écoute les supplications de ses serviteurs et sa main "n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre". Les adorateurs d'un tel Dieu ont toute raison d'être courageux. — Actes 17:24, *MN;* Ps. 83:19, *AC;* Ex. 6:3; Jér. 10:10, *AC;* Es. 59:1.

[5] Puisque la connaissance exacte de la Parole de Dieu est la condition essentielle du courage, il convient de graver cette Parole dans notre cœur et notre esprit. Imitez le psalmiste, qui s'exclama: "Je veux rappeler les œuvres de Jéhovah, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois. Je veux réfléchir sur toutes tes œuvres, et méditer sur tes hauts faits." (Ps. 77:12, 13, *AC*). Passez du temps chaque jour à lire la Bible, à la méditer et à en discuter. Réfléchissez sur les activités de Jéhovah, au lieu de vous préoccuper principalement des querelles entre les dirigeants du monde. Quand on porte son attention ainsi sur la Parole divine, on apprend à aimer Dieu davantage, et cet amour pour Dieu bannit la crainte des fiers oppresseurs humains, même s'ils emploient leur pouvoir avec arrogance pour exterminer le culte pur, tout en stockant des armes nucléaires en vue d'un conflit atomique. — I Jean 4:18.

[6] Les hommes qui sont voués à Jéhovah Dieu et qui pratiquent son culte, ne perdent pas courage même lorsque des nations armées jusqu'aux dents menacent de les exterminer. Certes, en tant que chrétiens, nous "ne faisons pas la guerre selon ce que nous sommes dans la chair" et "les armes de notre guerre ne sont pas charnelles", mais cela ne signifie pas que les nations sont libres de faire mourir le peuple de Dieu et de supprimer le culte pur (II Cor. 10:3, 4, *MN*). Jéhovah est avec son peuple et celui-ci a confiance en lui. Sa Parole écrite le présente comme Celui qui, aux jours de Josaphat, roi de Juda, délivra son peuple des armées réunies de Moab, d'Ammon et du pays d'Edom. En cette occasion, il déclara au peuple de Juda et aux habitants de Jérusalem: "Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette nombreuse multitude, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. (...) Vous n'aurez pas à combattre en cette affaire: présentez-vous; tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que Jéhovah vous accordera." — II Chron. 20:15–17; Ps. 34:8, *AC*.

4. Comment peut-on définir le courage chrétien, et sur quoi est-il fondé?
5. A l'exemple du psalmiste, que devons-nous faire pour augmenter notre courage?

6, 7. Pourquoi les témoins de Jéhovah ne perdent-ils pas courage même lorsque des nations puissantes menacent de les exterminer?

7 A l'époque d'Ezéchias, le roi d'Assyrie, chef du gouvernement alors le plus puissant du monde, dirigea ses armées contre Jérusalem, après avoir conquis certaines parties de la Palestine. Confiant qu'il réussirait à prendre cette ville, Rabschaké, commandant des forces assyriennes, se moqua d'Ezéchias en lui posant cette question: "Quelle est cette confiance, sur laquelle tu t'appuies?" (Es. 36:4). Ezéchias montra où il plaçait sa confiance en se rendant à la maison de Jéhovah pour prier, et en envoyant un message au prophète de Jéhovah, Esaïe. Le défi lancé par le roi d'Assyrie était dirigé non seulement contre Ezéchias et son peuple, mais aussi contre Jéhovah Dieu. A cause de son nom, Dieu intervint, et les envahisseurs n'eurent même pas le temps d'élever des retranchements contre la ville ou d'y lancer une seule flèche. En une nuit, l'ange de Jéhovah exécuta 185 000 soldats assyriens. Le roi d'Assyrie rentra précipitamment à Ninive, où il fut assassiné pendant qu'il adorait son dieu idolâtrique. En ce vingtième siècle, le puissant gouvernement dictatorial de l'Allemagne nazie ne réussit pas davantage à anéantir les témoins de Jéhovah. Dans tous les cas précités, c'est Jéhovah qui délivra ses serviteurs. Le dirigeant d'une puissance mondiale, Nebucadnetsar, dut s'humilier devant lui et avouer: "Il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu?" (Dan. 4:35). Bientôt, lors de la guerre universelle d'Harmaguédon, Jéhovah détruira ceux qui s'opposent à lui et qui oppriment son peuple. Cependant, même à l'heure actuelle, il ne permet pas à ses adversaires de contrecarrer ses desseins. C'est pourquoi ceux qui l'adorent, ont d'excellentes raisons de prendre courage. Habitant sous la protection de son amour, ils peuvent dire avec le psalmiste: "Jéhovah est pour moi, je ne crains rien: que peuvent me faire des hommes?" — Ps. 118:6, *AC*.

"Quelle est cette confiance, sur laquelle tu t'appuies?"

LA DELIVRANCE PREDITE

8 Peu de temps après avoir délivré Jérusalem des forces militaires de Sennachérib, Jéhovah fit écrire dans sa Parole ces mots d'encouragement dont son peuple aurait besoin plus tard: "Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui: que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de Jéhovah le double pour ses péchés." (Is. 40:1, 2, *AC*). En effet, parce qu'ils tombèrent dans l'apostasie et marchèrent dans la voie de la Samarie infidèle que Jéhovah avait livrée entre les mains des Assyriens, en 607 av. J.-C. les habitants de Juda et de Jérusalem furent emmenés en captivité et asservis par les Babyloniens. Imaginez donc le réconfort apporté aux captifs israélites quand, dans la soixante-dixième année de la désolation de Jérusalem, ils apprirent, des prophéties consignées dans la Parole de Dieu par Esaïe et Jérémie, que le temps approchait où ils seraient délivrés! Cela leur permit de prendre courage! — Dan. 9:1, 2.

9 Certes, un long voyage les attendait pour retourner à Jérusalem, mais serait-ce là un obstacle à la réalisation de la promesse que leur Dieu avait faite? Voici la réponse: "Une voix crie: Frayez dans le désert le chemin de Jéhovah, aplanissez dans la steppe une route pour notre Dieu! (...) Alors la gloire de Jéhovah apparaîtra, et toute chair sans exception la verra; car la bouche de Jéhovah a parlé." (Is. 40:3, 5, *AC*). Dieu lui-même allait ôter les obstacles, aplanir le chemin et conduire invisi-

8. Comment les Israélites purent-ils puiser du courage dans la Parole écrite de Dieu lors de leur captivité à Babylone?
9. Pourquoi n'eurent-ils aucune raison de perdre courage au cours du long voyage de retour à Jérusalem?

blement le peuple qui portait son nom, tout comme il l'avait sorti de l'Egypte, car au moyen de cette délivrance, la gloire de Jéhovah serait manifestée devant toutes les nations.

10 Il ne s'agissait pas d'une vaine promesse faite par quelque leader nationaliste désireux d'affranchir les Juifs du joug babylonien. Un tel projet purement humain n'aurait pas suffi pour donner du courage aux captifs. Ils n'ignoraient pas que l'un des rédacteurs inspirés des Psaumes les avait prévenus qu'il ne fallait pas compter sur l'homme pour la délivrance, puisque l'homme disparaît comme l'herbe qui se dessèche. "Mais la parole de Dieu subsistera à jamais." (Is. 40:8, *AC*). "Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu!" (Ps. 146:3–10, *AC*). Fidèle à sa parole et comme un berger qui rassemble affectueusement ses brebis, Jéhovah ramena son peuple à Jérusalem en 537, et l'autorisa à reconstruire le temple voué à son culte. Dieu ne trahit pas la confiance qu'on plaçait dans les promesses écrites dans sa Parole.

"LEVEZ LES YEUX EN HAUT"

11 Après avoir prédit cette délivrance par la bouche d'Esaïe, Jéhovah poursuit en attirant l'attention de son peuple sur ses œuvres créatrices. Il engage ses serviteurs à reconnaître que ces œuvres prouvent sa toute-puissance et à y voir une raison d'avoir confiance qu'il soutiendra ceux qui espèrent en lui. Il peut mesurer l'océan dans le creux de sa main et l'étendue des cieux à l'empan. Les nations sont à ses yeux comme la poussière dans la balance. Mais l'homme peut-il maîtriser les flots déchaînés? Est-il même capable de voir jusqu'aux limites de la création, sans parler de son incapacité de mesurer avec tant soit peu d'exactitude les distances entre les corps célestes les plus éloignés? Dès lors, si l'on espère en Jéhovah, quelle raison valable y a-t-il de craindre ce que l'homme peut faire? Il n'en existe aucune! — Es. 40:12–17.

12 Levez les yeux et regardez les astres. Réfléchissez sur le sens de leur existence. "Levez les yeux en haut, et regardez: qui a créé ces choses? C'est lui qui fait marcher en ordre leur armée, et qui les appelle toutes par leur nom; et à cause de la grandeur de sa puissance et de l'énergie de sa force, il n'en est pas une qui fasse défaut." (Is. 40:26, *AC*). Voilà d'excellentes pensées à garder présentes à l'esprit à l'heure actuelle, alors que les hommes s'enorgueillissent de leurs réalisations scientifiques. Ils sont fiers d'avoir placé des vaisseaux spatiaux sur une orbite autour de la terre et d'avoir envoyé des fusées vers le soleil, la lune et les planètes Vénus et Mars. Mais à cause de ces exploits, devrions-nous désormais compter sur l'homme pour notre délivrance? Certainement pas!

13 La lune gravitait autour de la terre bien longtemps avant que les hommes aient conçu leurs programmes spatiaux, et elle n'est pas un satellite qui se consume au bout de quelques mois. Mais la lune n'est qu'un seul des innombrables corps célestes dont aucun n'a été placé sur son orbite par l'homme. A vrai dire, la terre elle-même est un vaisseau spatial occupé, non par un seul passager humain, mais par trois milliards d'humains et par d'innombrables animaux. Qui plus est, ces passagers n'ont pas besoin de porter des vêtements spatiaux. Les inventions humaines peuvent sembler grandioses aux yeux des hommes, mais à côté de la création divine, elles font pitié. Les nations ont beau stocker des bombes à hydrogène et des missiles, Jéhovah Dieu peut provoquer des tremblements de terre qui mettraient en œuvre des forces équivalant à des milliers de bombes à hydrogène. Il peut déclencher des tempêtes de grêle contre lesquelles les hommes sont incapables de se défendre, car une simple chute de neige peut désorganiser toutes leurs opérations (Josué 10:

10. Quelle promesse ne leur aurait pas permis de prendre courage, mais pourquoi les Juifs en captivité possédaient-ils une promesse meilleure?

11. Par le prophète Esaïe, sur quels faits relatifs à sa création Jéhovah attira-t-il l'attention de son peuple, et pourquoi?

12, 13. Qu'est-ce qui ressort d'une comparaison entre la création divine et les réalisations humaines?

11; Job 38:22,23). Malgré toutes leurs réalisations scientifiques, les nations auront des comptes à rendre du sang qu'elles ont versé sur la terre. C'est pourquoi tous ceux qui aiment la droiture peuvent prendre courage. — Amos 9:1–3; Ezéch. 38:22.

[14] Toutefois, le fait que Jéhovah soit tout-puissant ne signifie pas que ceux qui l'adorent en tant que vrais chrétiens n'auront pas de difficultés. Jésus déclara à ses disciples: "On mettra la main sur vous et on vous persécutera, vous livrant aux synagogues et aux prisons, et vous serez traînés devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom. (...) Et vous serez livrés même par parents, frères, proches et amis, et on mettra quelques-uns d'entre vous à mort; et vous serez des objets de haine pour tous à cause de mon nom." (Luc 21:12–17, *MN*). Néanmoins, ceux qui ont mis leur confiance en Dieu, ne perdent pas courage devant cette perspective. Pourquoi?

[15] Parce qu'ils puisent du courage dans les Ecritures, qui les aident à voir les choses sous leur vrai jour. Ils peuvent y lire ces paroles rassurantes: "C'est lui qui trône sur le globe de la terre, — et ses habitants sont pour lui comme des sauterelles, — qui a étendu les cieux comme un voile, et qui les déploie comme une tente pour y habiter; c'est lui qui livre au néant les puissants, et qui réduit à rien les juges de la terre." (Is. 40:22,23, *AC*). Il se peut donc que certains dirigeants interdisent la pratique du culte véritable et déclarent qu'il est illégal de prêcher aux membres des autres religions. Ils pourront enlever un enfant à des parents chrétiens et lui faire subir une transfusion sanguine, bien que les parents aient refusé de transgresser la loi divine. Ces autorités restent sourdes aux appels des parents qui réclament la justice, mais Jéhovah Dieu voit les choses autrement. Il observe ce qui se passe et il annulera les décrets injustes de ces hommes qui abusent de leur autorité. Alors, ceux que le monde aura jugés indignes, seront choisis par Dieu pour vivre éternellement dans son monde nouveau, parce qu'ils auront espéré en lui.

14. Malgré la toute-puissance de Dieu, pourquoi n'est-il pas facile de pratiquer son culte à l'heure actuelle?
15. Comment les Ecritures aident-elles les chrétiens à garder leur courage au milieu des persécutions gouvernementales?

ECOUTEZ DIEU

[16] Il convient donc que tous les hommes écoutent les déclarations de Dieu. Nous ne pouvons nous attendre à ce qu'il nous approuve si nous restons sourds à ses conseils. Il n'agrée pas non plus les hommes dont les lèvres prétendent aimer Dieu mais dont le cœur est éloigné de lui. Les hommes de cette sorte ne parviennent pas à puiser du courage dans les Ecritures. En revanche, ceux qui étudient la Parole de Dieu dans les mêmes dispositions d'esprit que le psalmiste, y puisent du courage. Le psalmiste écrivit: "Enseigne-moi, Jéhovah, la voie de tes préceptes, afin que je la garde jusqu'à la fin de ma vie. Donne-moi l'intelligence pour que je garde ta loi, et que je l'observe de tout mon cœur. Conduis-moi dans le sentier de tes commandements, car j'y trouve le bonheur." (Ps. 119:33–35, *AC*). Les hommes qui sont mus par l'amour pour Dieu et pour ses justes voies, ont de solides raisons d'être courageux. Ils font preuve de courage non seulement dans l'adversité mais aussi en ordonnant leur vie conformément aux règles de conduite élevées fixées par Dieu.

[17] Cela exige du courage, car même si nous évitons les mauvaises fréquentations, nous côtoyons inévitablement des gens sans mœurs. Ce peut être des collègues de travail, des voisins ou des camarades de classe. Il n'est pas facile de refuser de suivre la foule, mais Jésus affirma que ses disciples ne font pas partie du monde (Jean 17:11–14). Aussi devons-nous nous tenir sur nos gardes. Nous ne pouvons nous permettre d'exposer notre esprit aux lectures immorales et aux divertissements érotiques de ce monde. Nous devons manifester courageusement notre haine du mal et notre amour pour le bien. Si nous trou-

16. Quelle sorte d'hommes parviennent à puiser du courage dans l'étude de la Parole de Dieu?
17. Pourquoi faut-il du courage pour rester moralement pur, et comment peut-on renforcer ce courage?

vons notre bonheur à méditer sur les commandements de Jéhovah, nous serons fortifiés pour résister à la conduite licencieuse du monde. De même, si nous gardons toujours présent à l'esprit que "toutes les choses sont nues et ouvertement exposées aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte", nous serons affermis dans notre détermination de pratiquer le bien. — Héb. 4:13, *MN*.

[18] Bien entendu, il existe des hommes qui ne se rendent pas compte de leur responsabilité devant Dieu mais qui, néanmoins, suivent certains bons principes. Ils considèrent qu'ils vivent correctement, cependant lorsque la fidélité à leurs principes les met en mauvaise posture, souvent ils n'ont pas le courage d'agir selon leur conscience. Par exemple, si leur sécurité financière se trouve menacée par les pratiques malhonnêtes de leurs concurrents, ils arrivent à la conclusion que, bon gré mal gré, la seule solution consiste à employer les mêmes méthodes. Ou bien, si leur patron exige qu'ils volent le client, ils pensent qu'ils sont obligés de le faire. Il n'en est pas de même du vrai chrétien. Il ne se laisse pas entraîner par les pratiques malhonnêtes du monde. Il ne jalouse pas ceux qui pratiquent l'injustice. Il partage le point de vue de David qui craignait Dieu et disait: "Mieux vaut le peu du juste, que l'abondance de nombreux méchants; car le bras des méchants sera brisé, et Jéhovah soutient les justes. Jéhovah connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais." (Ps. 37:16–18, *AC;* 119:36). Parce que les chrétiens véritables croient fermement en Dieu, ils sont courageux. Ils ne perdent pas courage en se souciant outre mesure de ce qu'ils pourront manger et boire ou des vêtements qu'ils pourront porter. Ils savent que s'ils ne cessent de chercher premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, Jéhovah Dieu leur donnera toutes ces autres choses par-dessus. Ils puisent du courage dans la Parole de Dieu. — Ps. 37:1–4, 27, 34; Mat. 6:31–33, *MN*.

18. Quel sera le comportement du chrétien à l'égard des pratiques malhonnêtes du monde des affaires?

[19] Cette Parole écrite affranchit les hommes de la superstition, de l'ignorance et des craintes qui les ont tenus dans leur étreinte malfaisante. Dans ses pages, on peut apprendre l'origine de la vie et la raison de la mort. Faute d'avoir écouté Dieu en lisant ce que sa Parole révèle à propos de la mort et de la vie future, nombre de personnes se sont classées dans la catégorie d'hommes dont le Diable parlait quand il disait à Dieu: "Peau pour peau! L'homme donne ce qu'il possède pour conserver sa vie. Mais étends ta main, touche ses os et sa chair, et on verra s'il ne te maudit pas en face." (Job 2:4,5, *AC*). Job montra qu'il n'était pas cette sorte d'homme, mais beaucoup d'humains donneraient n'importe quoi pour sauver leur vie. Ils sacrifieraient la vertu, l'honnêteté et une conscience nette pour échapper à la mort. Pour plaire à ceux qui sont au pouvoir, ils seraient disposés à vivre dans un perpétuel mensonge, à soutenir des idéologies qu'ils détestent et à commettre des actes infâmes contre leur volonté. Parce qu'ils craignent la mort, ils sont tenus en esclavage pendant toute leur vie. — Héb. 2:15.

[20] Ceux qui possèdent une connaissance exacte de la Parole de Dieu ne vivent pas dans une telle crainte. Celui qu'ils servent est la Source de la vie, et ils l'ont écouté. Ils savent que Dieu a prévu la délivrance de la tombe. Ils ont confiance en sa promesse d'une résurrection d'entre les morts, aussi sont-ils prêts à se montrer fidèles à Dieu, même jusqu'à la mort s'il le faut (II Cor. 4:13,14; Rév. 2:10, *MN*). Leur connaissance de la Parole de Dieu les rend courageux. Cette connaissance fortifia Jésus et lui permit de garder son intégrité jusqu'à subir une mort ignominieuse. Elle donna également à Etienne le courage de dire la vérité sans ambages devant la cour qui devait décider de sa vie. Et en ce vingtième siècle, cette même connaissance a donné à des milliers de témoins chrétiens de Jéhovah le courage de rester ferme-

19, 20. Comment une connaissance de la Parole de Dieu nous permet-elle d'éviter de trahir notre foi chrétienne, même lorsque notre vie est en danger?

ment attachés au culte véritable. — Héb. 12:2; Actes chap. 7.

[21] La Parole de Dieu nous donne aussi la force d'agir courageusement au milieu des bruits de guerre, des disettes, des séismes épouvantables et des crimes sauvages qui deviennent de plus en plus nombreux dans le monde actuel. Ces conditions touchent la vie des chrétiens, tout comme elles affectent celle des autres hommes. En temps de guerre, ils peuvent être chassés de leurs foyers par des agresseurs. Ils peuvent perdre leurs possessions dans un tremblement de terre. Quand les vivres font défaut, ils sont rationnés comme tout le monde. Ils doivent redoubler de vigilance, comme n'importe qui, pour ne pas être victimes des nombreux crimes qui se commettent de nos jours. Et pourtant, l'attitude des chrétiens diffère de celle des hommes du monde. Fortifiés par leur connaissance des Ecritures, ils sont à même de suivre ce conseil de Jésus: "Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." (Luc 21:28, *MN*). Pour eux, ces conditions sont une preuve que bientôt le présent monde inique va prendre fin et céder la place au monde nouveau et juste de Dieu. Cette connaissance leur donne le courage non seulement de supporter les malheurs que connaissent tous les hommes, mais encore d'annoncer sans crainte le Royaume de Dieu.

[22] Ayant écouté Dieu, les chrétiens savent qu'il prend soin d'eux. Ils savent qu'ils peuvent lui adresser des prières, confiants qu'il les écoutera (Ps. 145:18). Dieu veille sur eux avec amour, comme un berger garde son troupeau. Quelles que soient les circonstances dans lesquelles ils se trouvent, ils savent que tant qu'ils continueront à écouter Dieu et à suivre ses conseils empreints d'amour, rien ne pourra les "séparer de l'amour de Dieu qui est en Christ Jésus". (Rom. 8:31–39, *MN*.) C'est pourquoi ils font preuve de sagesse en ne cessant de nourrir leur esprit et leur cœur de la Parole de Dieu, en étudiant ses préceptes et en les méditant tous les jours de leur vie. Agissons de la sorte avec foi, afin "que nous ayons bon courage et puissions dire: Jéhovah est mon secours: je n'aurai pas peur". — Héb. 13:6, *MN*.

21. Qu'est-ce qui permet au chrétien d'être courageux dans les temps critiques que nous vivons?

22. Pour ce qui est de leurs rapports avec Dieu, en quoi les serviteurs de Jéhovah peuvent-ils avoir confiance, et comment affermissent-ils cette confiance?

Persévérer courageusement

DANS LE SERVICE DE DIEU

OUTRE le courage qu'elle nous donne en nous informant de la grandeur de Dieu et en nous faisant connaître sa volonté, la Bible nous aide d'une autre façon encore à nous armer de courage en vue d'accomplir la volonté divine. Comment cela? Par la narration qu'elle fait de la vie de certains hommes de foi. En effet, non seulement les Ecritures nous expliquent ce que Dieu exige de ses serviteurs, mais elles fournissent encore des exemples vécus, montrant comment des hommes craignant Dieu

1, 2. Comment pouvons-nous profiter du récit de la vie des hommes de foi consigné dans la Bible?

reçurent l'approbation de celui-ci. Ces récits nous permettent de voir ce que ces hommes firent lorsqu'ils se trouvaient dans une situation semblable à la nôtre, et pourquoi Jéhovah les bénit. Ces exemples nous donnent la force d'agir courageusement et d'éviter de nous abstenir de servir Dieu.

[2] L'apôtre Paul parlait de cette source d'encouragement quand il écrivit: "Ainsi donc, ayant une si grande nuée de témoins qui nous entoure, ôtons, nous aussi, tout poids et le péché qui nous entrave facilement, et courons avec endurance la course qui nous est proposée, regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection." (Héb. 12:1,2, *MN*). Donc, pendant que nous lisons la Bible pour prendre connaissance de la vie de cette grande nuée de témoins préchrétiens, ainsi que de celle de Jésus-Christ et des premiers chrétiens, profitons personnellement de leur exemple en persévérant courageusement dans la course qui nous est proposée.

[3] Beaucoup de personnes, cependant, lorsqu'elles s'aperçoivent que la responsabilité leur incombe de servir Dieu, hésitent au lieu de s'engager dans la course. Elles estiment peut-être qu'elles sont indignes, qu'elles ne possèdent pas les qualités requises ou qu'elles ne pourront remplir les conditions exigées par Dieu. Si vous vous trouvez dans cette situation, examinez les récits que Dieu a préservés à votre intention dans la Bible. Qui fut choisi par Dieu pour le servir? "Vous voyez votre appel, frères, qu'il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup qui sont de naissance noble; mais Dieu a choisi les choses folles du monde, pour faire honte aux hommes sages; et Dieu a choisi les choses faibles du monde, pour faire honte aux choses fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et les choses qu'on méprise, les choses qui ne sont pas, afin de réduire à néant les choses qui sont, pour qu'aucune chair ne se glorifie au regard de Dieu." (I Cor. 1:26–29, *MN*). Dieu n'emploie pas les hommes qui sont sages à leurs propres yeux, mais ceux qui se laissent diriger par lui. Il n'approuve pas les hommes qui sont sûrs d'eux-mêmes, mais ceux qui ont foi en lui. Ce n'est pas celui qui est supérieur à ses semblables qui plaît à Dieu, mais celui qui a l'œil, par intérêt personnel, sur les progrès de ses frères chrétiens. Jéhovah se fait servir par ceux qui l'aiment suffisamment pour désirer accomplir sa volonté. — Ps. 25:4,5,9,12; Phil. 2:4, *MN*.

[4] Moïse était un homme de cette sorte. Bien que handicapé par un empêchement de la langue et âgé de quatre-vingts ans, il écouta l'appel au service de Dieu (Ex. 4:10–12; 7:7). Quoique "le plus petit dans la maison de [son] père", Gédéon se montra prêt à servir, et Jéhovah le soutint (Juges 6:15,16). Amos n'était qu'un bouvier et un "soigneur" (litt. "pinceur") de figues de sycomores, pourtant il devint un prophète de Dieu (Amos 7:14,15, *NC* n.m.). N'oublions pas non plus Pierre, André, Jacques et Jean, qui étaient de simples pêcheurs de Galilée. Tout "illettrés et ordinaires" qu'ils étaient, ils furent choisis par Jésus pour figurer parmi ses apôtres (Mat. 4:18–22; Actes 4:13, *MN*). Quelques-uns, comme Paul, étaient des hommes très instruits. D'autres, par contre, avaient un passé entaché de crimes et de mœurs déréglées. Mais quelque instruits ou quelque méchants qu'ils aient été, dès qu'ils se furent voués à Dieu pour le servir, ils laissèrent de côté ces choses et embrassèrent une vie nouvelle vouée au service de Dieu. — Phil. 3:4–8; I Cor. 6:9–11.

[5] Ce qui importe n'est pas de savoir ce que vous étiez avant de connaître la volonté divine, mais ce que vous êtes maintenant. Votre foi en Jéhovah Dieu et sa Parole est-elle robuste? Aimez-vous Dieu de tout votre cœur? Désirez-vous à tout prix vivre dans son monde nouveau et juste (Héb. 11:6; Marc 12:29,30; II

3. Qui Jéhovah choisit-il pour être ses serviteurs?

4. Citez des exemples qui montrent quelle sorte d'hommes ont servi Jéhovah et reçu son approbation.

5. Quelles considérations aideront quelqu'un à comprendre la nécessité de participer au service de Jéhovah?

Pierre 3:13,14)? Si oui, vous n'avez aucune raison d'hésiter. Ne vous abstenez pas de servir Dieu parce que, du point de vue humain, vous ne vous sentez pas à la hauteur. Considérez plutôt pourquoi Jéhovah nous emploie malgré toutes nos faiblesses. A ce sujet, l'apôtre Paul écrit: "Nous avons ce trésor dans des vases de terre, pour que la puissance qui est au delà de ce qui est normal soit celle de Dieu et non celle venant de nous-mêmes." (II Cor. 4:7, *MN*). Ainsi donc, courageusement et plein de confiance en Dieu, suivez l'exemple de Jésus, Celui qui mène notre foi à la perfection, en vous faisant baptiser pour symboliser l'offrande de vous-même à Jéhovah Dieu. Puis prenez part à l'œuvre de prédication que Dieu a confiée à ses serviteurs.

PREDICATEURS DU ROYAUME DE DIEU

[6] La prédication est une obligation qui est imposée à quiconque accepte la bonté imméritée de Dieu. Pour s'en convaincre, il suffit d'étudier les Evangiles relatant la vie du Christ. Ainsi, Jésus lança les invitations suivantes: "Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes." "Viens à ma suite." "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai. Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples." Et que devaient faire ces disciples? Ils devaient participer à l'œuvre de Jésus consistant "à prêcher et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché". (Mat. 4:19; 9:9; 11:28,29; 4:17, *MN*.) En tant que disciples de Jésus, ils apprirent comment accomplir le ministère et bientôt ils étaient assez expérimentés pour prêcher seuls. Jésus envoya d'abord les douze, en leur donnant cet ordre: "Quand vous irez, prêchez en disant: Le royaume des cieux s'est approché." (Mat. 10:5,7, *MN*). Plus tard, il désigna soixante-dix autres disciples et leur confia une mission analogue. — Luc 10:1–11.

6. En vue de quelle activité Jésus forma-t-il tous ses disciples?

[7] Jésus attachait une si grande importance à son œuvre de prédicateur que, par la suite, il déclara au gouverneur Pilate que la raison pour laquelle il était né et était venu dans le monde, était "de rendre témoignage à la vérité". (Jean 18:37, *MN*.) On comprend, dès lors, pourquoi ses disciples ressentaient la nécessité urgente de prêcher et qu'ils répondirent aux fonctionnaires qui leur avaient ordonné de cesser leur prédication: "S'il est juste au regard de Dieu de vous écouter plutôt que Dieu, jugez-en vous-mêmes. Mais quant à nous, nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues." (Actes 4:19,20, *MN*). Les disciples se souvenaient que, peu de temps avant de les quitter, Jésus leur avait dit: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations." Ils n'oubliaient pas non plus les toutes dernières paroles que Jésus avait prononcées avant de monter au ciel, savoir: "Vous serez mes témoins et à Jérusalem et dans toute la Judée et à Samarie et jusqu'à la partie la plus lointaine de la terre." (Mat. 28:19,20; Actes 1:8, *MN*). Pour eux, il n'y avait pas de doute possible: pour être un disciple de Jésus, il fallait être un prédicateur.

[8] L'apôtre Paul était tellement convaincu que cette responsabilité incombait à tous ceux qui veulent marcher sur les traces de Jésus-Christ, qu'il écrivit aux chrétiens de Corinthe: "Si maintenant je déclare la bonne nouvelle, ce n'est pas pour moi une raison de me glorifier, car nécessité m'en est imposée. Vraiment, malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle! Si j'accomplis cela de bon gré, j'ai une récompense; mais si je le fais contre ma volonté, n'empêche que j'ai une gestion qui m'est confiée." (I Cor. 9:16,17, *MN*). Chacun de nous devrait être prêt à assumer cette même responsabilité, conformément à cette autre exhortation que Paul fit aux chrétiens de Corinthe: "De-

7. a) Quelle importance Jésus attacha-t-il à sa prédication? b) Quel prix ses disciples attachèrent-ils à cette activité?

8. Dans une lettre adressée aux Corinthiens, qu'affirma Paul concernant la responsabilité incombant au chrétien de prêcher?

venez mes imitateurs, tout comme je le suis de Christ." (I Cor. 11:1, *MN*). Si nous fixons nos regards sur Jésus et sur ceux qui étaient ses fidèles imitateurs, nous comprendrons, tout comme eux, pourquoi il est urgent de prêcher la bonne nouvelle.

ENDUREZ COURAGEUSEMENT DANS L'ŒUVRE

[9] Jésus persévéra dans son travail et fit le rapport suivant à son Père: "Je t'ai glorifié sur la terre, ayant fini l'œuvre que tu m'as donnée à faire." (Jean 17:4, *MN*). Tous ses disciples devraient être mus par la même détermination. Il faut de l'endurance. Il ne suffit pas d'avoir possédé la foi et d'avoir participé à la prédication. "Vous avez besoin d'endurance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous receviez l'accomplissement de la promesse." (Héb. 10:36, *MN*). Ne serait-il pas insensé de ne plus tenir aucun compte de la vérité et de suivre de nouveau les voies du présent monde, comme une truie lavée qui retournerait à son bourbier? "Donc ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas." — Gal. 6:9, *MN*.

[10] Certes, tout le monde ne vous écoutera pas lorsque vous annoncerez la bonne nouvelle. Dans bien des endroits, un prédicateur peut aller de maison en maison pendant des heures sans avoir l'occasion de présenter complètement son message. Il arrive que les gens n'acceptent pas les publications bibliques qu'il leur propose, et parfois le prédicateur se sent découragé. Mais s'il a préparé consciencieusement son sermon et qu'il s'efforce sincèrement d'intéresser les gens à la Parole de Dieu, peut-il légitimement conclure que son ministère est improductif? Non. "Un disciple n'est pas au-dessus de son enseignant, ni un esclave au-dessus de son maître." (Mat. 10:24, *MN*). Jésus ne se fit pas écouter de tout le monde. Les habitants de sa ville ne crurent pas en lui. Quand il se rendit dans le pays des Gadaréniens, ces derniers ne lui réservèrent pas un bon accueil, au contraire, "ils le prièrent instamment de sortir de leurs districts". A Jérusalem, on l'accusa d'être possédé d'un démon (Mat. 8:34; Luc 4:16, 28, 29; Jean 8:52, *MN*). D'autres serviteurs de Dieu connurent des déboires semblables.

[11] Samuel était le prophète de Dieu en Israël, et le peuple parmi lequel il exerçait son ministère avait été mis de côté par Dieu comme sa possession spéciale, mais même ce peuple ne l'écoutait pas toujours. Cette situation ne laissait pas Samuel indifférent. Lorsque le peuple ne tint aucun compte de ses bons conseils et réclama un roi, le prophète prit la chose, semble-t-il, comme un échec personnel. Jéhovah rectifia cependant cette pensée, en lui disant: "Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux." (I Sam. 8:7). Quant à Noé, sa prédication se fit dans des conditions plus difficiles encore. A cette époque, les hommes s'étaient éloignés du chemin de la droiture, à tel point que, selon les Ecritures, "toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Et Jéhovah se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé dans son cœur". (Gen. 6:5, 6, *AC*.) Ils n'étaient pas disposés à écouter l'avertissement donné par Noé. Au bout de quarante ou cinquante années de prédication, Noé n'était écouté que par les membres de sa propre maison. Seuls lui-même et sa femme, ses trois fils et leurs femmes, prirent place dans l'arche. Le reste des hommes "ne tint compte de rien", (Mat. 24:39, *MN*.) Noé avait-il échoué comme prédicateur? Absolument pas! Au contraire, il nous est cité en exemple comme le "prédicateur de la justice" que Dieu préserva lorsqu'il anéantit le monde inique d'alors. Noé fit preuve d'endurance. — II Pierre 2:5.

[12] Souvenons-nous aussi de Moïse et de

9. Pourquoi est-il important d'endurer dans le ministère?
10. Que devrait se rappeler le ministre chrétien lorsque les gens refusent d'écouter la bonne nouvelle?
11. Comment les messages prêchés par Samuel et Noé furent-ils accueillis?
12. Dans quelles conditions Moïse dut-il prêcher, et pourquoi y persévéra-t-il?

la prédication difficile qu'il devait accomplir. A maintes reprises, Jéhovah envoya Moïse devant Pharaon pour lui déclarer les jugements divins. Moïse, à coup sûr, ne fit pas ces visites répétées à la cour royale parce que Pharaon était un homme de bonne volonté qui avait manifesté son désir de pratiquer le culte de Jéhovah. Au contraire, Moïse accomplit sa prédication dans des conditions adverses, uniquement pour obéir à Jéhovah, faire connaître ses jugements et proclamer son nom. Jéhovah déclara, en effet: "Les Egyptiens connaîtront que je suis Jéhovah, lorsque j'étendrai ma main sur l'Egypte et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël." (Ex. 7:5, *AC*). Il fallait du courage pour prêcher dans des conditions pareilles.

[13] Jérémie dut, lui aussi, effectuer son ministère au milieu de grandes difficultés. Dieu ne lui a pas dit: "Jérémie, je t'envoie dans un bon territoire." Loin de là, il informa le prophète que lorsqu'il prêcherait aux habitants de Jérusalem, "ils te feront la guerre". Et c'est exactement ce qui se produisit. Quand Jérémie les avertit de la destruction que Jéhovah allait faire venir sur leur nation à cause de son apostasie, ils se mirent à rire et à se moquer de lui. Une fois, alors que le prophète prêchait près du temple, l'un des chefs de ce dernier se fâcha, frappa Jérémie et le fit mettre aux ceps. Plusieurs fois, les chefs mirent Jérémie en prison. Dans un moment de découragement, Jérémie décida de ne plus parler de Dieu, mais il ne tarda pas à se raviser (Jér. 1:19; 20:1,2,9, *AC*). Pourtant, au bout de vingt-trois années passées à leur prêcher, le prophète dut dire aux habitants de son territoire: "Voici vingt-trois ans que (...) je vous ai parlé, vous parlant dès le matin, et que vous n'avez pas écouté!" (Jér. 25:3, *AC*). Malgré tout, Jérémie persévéra courageusement dans sa prédication pendant quarante ans, jusqu'à ce que Jéhovah fît venir les choses qu'il avait annoncées par la bouche du prophète. Les exemples de courage comme ceux que nous venons de citer, nous incitent à courir "avec endurance la course qui nous est proposée".

13. Quels résultats Jérémie obtint-il dans son ministère, et pourquoi son exemple nous est-il utile?

A maintes reprises, Jéhovah envoya Moïse devant Pharaon.

COURAGEUX MALGRE LES DECEPTIONS

[14] Il est utile de savoir que parmi les gens qui vous écouteront parler de Dieu et de son Royaume, certains vous décevront. En effet, vous allez rencontrer des personnes qui vous laisseront parler lors de votre première visite, mais qui ne manifesteront aucun intérêt à l'égard de votre message par la suite. Jésus compara cette situation à des grains qui tombent le long du chemin et qui sont mangés par les oiseaux avant qu'ils ne puissent prendre racine. Le Diable vient et enlève du cœur de ces gens-là le peu d'intérêt

14. Quelles déceptions nous attendent lorsque nous revisitons certaines personnes qui ont d'abord écouté la bonne nouvelle, et pourquoi?

qu'ils témoignaient pour la Parole de Dieu. Quant à vous, ne vous laissez pas décourager. — Mat. 13: 3, 4, 19.

15 Il y aura d'autres gens qui non seulement vous écouteront, mais qui recevront encore la Parole avec joie, et vous aurez du plaisir à leur parler. Il se peut même qu'ils vous réservent un bon accueil pendant plusieurs visites. Pourtant, certains d'entre eux se révéleront semblables à des plantes qui poussent vite mais qui n'ont pas de bonnes racines parce qu'il n'y a pas de profondeur de sol. Dès que leurs parents ou leurs amis commenceront à se moquer d'eux, ils abandonneront. Probablement ils vous diront qu'ils reconnaissent le bien-fondé des choses qu'ils ont apprises dans la Bible et ils se confondront en excuses de se trouver obligés d'arrêter l'étude. Ces gens-là trébuchent parce qu'ils sont sous l'emprise de la crainte de l'homme et qu'ils n'aiment pas Dieu suffisamment pour obéir à ses commandements. — Marc 4: 5, 6, 16, 17.

16 Vous rencontrerez aussi une catégorie de personnes qui ressemblent à un sol épineux. Cette sorte d'hommes laissent d'abord la Parole pousser dans leur cœur, mais par la suite ils trouvent qu'ils n'ont pas le temps de s'en occuper, tellement ils sont accablés par des soucis et des occupations — de longues heures de travail, les réceptions, les divertissements — qui exigent toute leur attention. Souvent, ces gens sont très aimables et déclarent qu'ils aimeraient pouvoir s'asseoir et écouter le message, mais ils prétendent qu'ils n'ont tout simplement pas le temps. — Luc 8: 7, 14.

17 Allez-vous perdre courage à cause de ces déceptions? Puisque vous êtes prévenu, évitez de vous décourager. En retenant la vérité et en portant "du fruit avec endurance", prouvez qu'en ce qui vous concerne, la Parole de Dieu a été semée dans un cœur excellent et bon. Par votre persévérance zélée dans le ministère, montrez que vous n'êtes pas de ceux qui trébuchent à cause des persécutions ou de ceux qui abandonnent la perspective de vivre dans le monde nouveau de Dieu en faveur des gains matériels du présent monde. Faites voir que vous avez le courage de persévérer dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. — Luc 8: 8, 15; II Tim. 4: 10, 11.

18 Le chrétien qui considère ces choses avec un esprit bien équilibré, aura la force d'affronter d'autres problèmes. Il ne perdra pas courage à cause de quelques difficultés d'ordre personnel. Il est vrai que parfois ceux de notre entourage nous déçoivent, même au sein de la congrégation chrétienne. Ils s'efforcent de faire le bien, mais ils ne sont pas parfaits, pas plus que nous ne le sommes nous-mêmes. Que ferons-nous lorsque nous aurons de telles déceptions? Considérez l'exemple que nous a laissé Christ Jésus, le Principal Agent de notre foi.

19 La dernière nuit de sa vie en tant qu'homme, Jésus se rendit avec ses disciples au jardin de Gethsémané pour prier. Peu de temps après, une foule arriva munie d'épées et de gourdins et le fit arrêter. Les disciples restèrent là juste le temps de constater ce qui se passait, puis ils "l'abandonnèrent et s'enfuirent". (Mat. 26: 56, *MN*.) Plus tard la même nuit, une jeune servante aperçut Pierre dans la cour du grand prêtre et affirma qu'il était l'un des disciples de Jésus. Mais Pierre le nia, en disant: "Je ne le connais pas, femme." Le même incident se produisit trois fois dans cette cour et, après que le coq eut chanté, Jésus regarda Pierre (Luc 22: 55–61, *MN*). Toutefois, Jésus ne broncha pas. Il ne permit pas aux manquements de ses compagnons de l'ébranler dans sa fidélité à Dieu. Il eut confiance en son Père céleste et il s'appuya sur lui.

20 Le troisième jour, après sa résurrection, Jésus eut l'occasion de demander des

15. Pourquoi d'autres gens qui écoutent avec joie pendant quelque temps, cessent-ils d'étudier avec les témoins de Jéhovah?

16. Qu'est-ce qui étouffe la Parole chez certaines personnes?

17. Quelle devrait être notre attitude devant ces déceptions?

18. Que ferons-nous si nous sommes déçus par quelqu'un en qui nous avions confiance?

19, 20. A ce propos, quelle déception Jésus eut-il, et quel bon exemple nous montra-t-il?

comptes à ceux qui l'avaient déçu, mais en profita-t-il? Il ne les réprimanda pas pour avoir agi de la sorte. Il ne les gronda pas en disant: "Après ce que vous m'avez fait l'autre nuit, c'est fini entre nous." Il ne leur tourna pas le dos en refusant de leur parler. Bien au contraire, il étudia avec eux, pria avec eux et les aida à se fortifier pour leur éviter de faiblir de nouveau et leur permettre de devenir de courageux serviteurs de Dieu. Il se souciait davantage de leur fidélité que de son amour-propre. Quel exemple merveilleux pour nous! — Luc 24:44–50.

"COMBATTANT COTE A COTE (...) POUR LA FOI"

[21] Quiconque désire se montrer fidèle dans le service de Dieu ne peut se permettre de s'éloigner de la congrégation du peuple de Jéhovah à cause d'une déception, du matérialisme ou des persécutions. Chaque vrai chrétien a besoin de s'édifier spirituellement en compagnie de ses frères. C'est aux réunions hebdomadaires de la congrégation que l'on devient équipé pour servir Dieu. C'est là qu'on affermit sa foi afin de persévérer courageusement dans l'accomplissement de la volonté divine. Les serviteurs de Dieu des temps actuels devraient attacher autant de prix aux réunions que les premiers chrétiens, qui étaient prêts non seulement à se déranger mais aussi à courir des dangers pour se réunir avec leurs frères. Même lorsque le roi Hérode intensifia les persécutions, fit mourir Jacques et incarcéra Pierre, les autres chrétiens n'abandonnèrent pas les réunions par peur. Tout en prenant des précautions, se rencontrant par exemple à huis clos, ils continuèrent de se réunir pour prier ensemble et se fortifier mutuellement. Ils savaient que ces réunions leur étaient indispensables pour rester spirituellement vivants et pour avoir le courage de continuer à rendre témoignage, comme Jésus le leur avait ordonné (Actes 12:1–5, 12–17). Les réunions sont tout aussi indispensables aujourd'hui. Tout chrétien véritable devrait faire grand cas du privilège de se réunir avec ses frères pour s'instruire dans la Parole de Dieu. Il s'inspirera des frères de Troas qui, à l'occasion d'une courte visite de Paul, écoutèrent l'apôtre toute la nuit, jusqu'à l'aube (Actes 20:7–11). Profitez de chaque occasion pour vous réunir avec la congrégation du peuple de Jéhovah. Suivez l'exemple de David, qui fait partie de la grande nuée de témoins préchrétiens de Jéhovah, et qui déclara: "J'ai été dans la joie quand on m'a dit: Allons à la maison de Jéhovah." — Ps. 122:1, *AC*.

[22] Que de merveilleux encouragements sont donnés à tous ceux qui aiment Dieu et qui désirent faire sa volonté! En faisant consigner dans les Ecritures le récit de la vie de ses fidèles serviteurs, Jéhovah incite les amis de la droiture à saisir l'occasion de devenir des prédicateurs du Royaume de Dieu et d'apprendre à leurs semblables à mettre leur espérance dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre où "la justice doit habiter". (II Pierre 3:13, *MN*.) En leur donnant la possibilité de se réunir et de prêcher ensemble, Dieu aide ses témoins à se fortifier et à demeurer fermes dans la foi. Par sa Parole, il les exhorte à persévérer dans le ministère, à faire de vigoureux efforts dans son service et à racheter "le temps opportun (...), car les jours sont mauvais". (Eph. 5:15–17, *MN*.) Il leur accorde le privilège de l'approcher par la prière, et il les soutient par son esprit. Si vous profitez régulièrement de ces privilèges divins, vous aurez toute raison d'être courageux. Vous serez à même de vous tenir "ferme dans un même esprit, combattant côte à côte d'une même âme pour la foi de la bonne nouvelle, et n'étant effrayés en rien par vos adversaires. Cette chose même est un signe de destruction pour eux, mais de salut pour vous; et cette indication est de Dieu". — Phil. 1:27, 28, *MN*.

21. Quel prix devrions-nous attacher aux réunions de la congrégation du peuple de Jéhovah?

22. Par quels moyens Jéhovah nous aide-t-il à être courageux, et quelle sera notre détermination?

La commémoration DE LA MORT DU CHRIST

Pourquoi? Quand? Par qui?

"UN NOM vaut mieux qu'une bonne huile, et le jour de la mort que le jour de la naissance." Cette parole a paru étrange à beaucoup. Mais une fois comprise, on s'aperçoit qu'elle renferme une vérité pénétrante et qu'elle est particulièrement de circonstance à la commémoration de la mort du Christ. — Eccl. 7:1, *NW*.

On notera qu'il est dit d'abord qu'un nom vaut mieux qu'une bonne huile. Selon toute évidence, il faut entendre par là que c'est un nom au sens de belle réputation, et non pas un mauvais renom, qui vaut mieux qu'une bonne huile. Par exemple, Jéhovah est souvent présenté comme se faisant un nom, c'est-à-dire un grand renom, une belle réputation. Il est écrit en effet: "Tu as opéré des signes et des prodiges contre Pharaon, contre tous ses serviteurs et contre tout le peuple de son pays (...) et tu t'es fait un nom, comme (on le voit encore) aujourd'hui." — Néh. 9:10, *NC;* II Sam. 7:23; Es. 63:14; Prov. 22:1.

Quand un homme possède un tel nom, il ne fait nul doute que le jour de sa mort vaut mieux que le jour de sa naissance. Quand vient l'heure de sa mort, il a fait des œuvres, il a gardé l'intégrité, il a auprès de Dieu une belle réputation qui lui garantit la résurrection. On ne saurait rien affirmer de semblable à son sujet quand il vient au monde. A sa naissance l'homme n'a aucun mérite, aucune réputation, mais à lui s'offre la possibilité d'acquérir des mérites, de se faire une réputation, d'amasser "des trésors dans le ciel", en poursuivant la voie marquée par la crainte de Dieu. — Mat. 6:20, *MN*.

POURQUOI?

Plus qu'à tout autre homme qui a jamais existé ou qui existera encore, c'est particulièrement à Jésus que s'applique Ecclésiaste 7:1 qui dit que le jour de la mort vaut mieux que le jour de la naissance. A sa naissance, Jésus avait déjà tout un passé de fidélité dans le service de son Père, mais que n'a-t-il pas effectué par sa vie et par sa mort en tant qu'homme! En premier lieu, il justifia le nom de son Père. Satan le Diable, dans son orgueil, s'était dit à même de détacher de Jéhovah toutes les créatures, comme il avait détourné de Dieu Adam et Eve. Mais Jésus-Christ convainquit Satan de mensonge, car en dépit de ses efforts, il ne réussit pas à faire départir Jésus de sa loyauté envers son Père céleste. Jésus fut vraiment un fils qui réjouit le cœur de son Père, car il lui donna de quoi répondre aux outrages du Diable. — Job chapitres 1 et 2; Prov. 27:11.

En second lieu, par sa mort, Jésus rendit possible le rachat du genre humain de l'empire du péché et de la mort. Il est écrit: "Le don que Dieu donne, c'est la vie éternelle par Christ Jésus notre Sei-

gneur." "Car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous." Et Jésus dit lui-même: "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." — Rom. 6:23; I Tim. 2:5,6; Mat. 20:28, *MN*.

En troisième lieu, par sa fidélité jusqu'à la mort, Jésus laissa un merveilleux exemple à ses disciples. Il est dit dans la Bible de regarder "fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi (...). Oui examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme". "Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces." — Héb. 12:2,3; I Pierre 2:21, *MN*.

Il ne faut pas non plus oublier ce que Jéhovah fit pour rendre impérissable le souvenir du jour de la mort de Christ. Ne fut-ce pas Dieu qui décida d'abord que son Fils suivrait cette voie? Et en offrant son Fils unique, ne fit-il pas preuve du plus grand des amours? La Bible déclare: "L'amour, à cet égard, c'est, non pas que nous avons aimé Dieu, mais que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés." — I Jean 4:10, *MN;* Jean 3:16.

En raison de tout ce que Jésus accomplit dans sa vie et en particulier par sa mort, rien n'est plus approprié que de commémorer sa mort. Les Ecritures n'ordonnent pas de célébrer l'anniversaire de la naissance du Christ, ni tout autre anniversaire de naissance. (Il n'est fait mention que de païens célébrant l'anniversaire du jour de la naissance.) Par contre, elles contiennent l'ordre de Jésus de commémorer sa mort. L'apôtre Paul ayant reçu des instructions de Jésus à ce sujet nous dit:

"Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis, que le Seigneur Jésus dans la nuit où il allait être livré prit un pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et dit: "Ceci signifie mon corps qui est pour vous. Ne cessez de faire ceci en mémoire de moi." Il fit de même en ce qui concerne la coupe aussi, après qu'il eut pris le repas du soir, disant: "Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang. Ne cessez de faire ceci, toutes les fois que vous la boirez, en mémoire de moi." — I Cor. 11:23–25, *MN*.

QUAND? COMBIEN DE FOIS?

Puisqu'il convient, qu'il est juste et qu'il est requis des chrétiens de commémorer la mort du Christ, combien de fois doivent-ils le faire, et quand? Lorsque Jésus dit: "Faites ceci en mémoire de moi" ou "Ne cessez de faire ceci en mémoire de moi", voulait-il que ses disciples célèbrent cet anniversaire tous les jours, toutes les semaines, tous les mois, chaque trimestre ou chaque année? Il ne le spécifie pas lui-même, mais en raisonnant sur la question, nous arrivons à la bonne conclusion. Combien de fois commémore-t-on l'anniversaire d'un grand événement? N'est-ce pas une fois l'an? N'était-ce pas chaque année que les Israélites, selon l'ordre de Jéhovah Dieu, célébraient la Pâque en mémoire de leur délivrance de la captivité égyptienne? — Luc 22:19; Ex. 12:14; Lév. 23:5.

De plus, nous constatons qu'il est parlé de Jésus comme de la pâque (Agneau) sacrifiée en faveur des chrétiens. (I Cor. 5:7). Ceci suggère donc que sa mort devrait être commémorée aussi souvent que l'était le sacrifice pascal originel, c'est-à-dire, une fois l'an. Enfin, Jésus, ayant institué le souvenir ou commémora-

tion de sa mort le 14 de Nisan, date de la Pâque juive, et étant mort ce même jour, — le jour chez les Juifs commençait et se terminait au coucher du soleil — n'est-il pas raisonnable de conclure que sa mort devrait être commémorée une fois l'an, le 14 Nisan, puisqu'il n'y a qu'un seul 14 Nisan dans l'année?

D'après l'Histoire, pendant au moins plusieurs siècles, bon nombre de premiers chrétiens célébrèrent la mort de Jésus-Christ exactement de cette façon, une fois l'an, le 14 Nisan. C'est pour cette raison qu'ils furent appelés "Quartodecimans", nom qui vient d'un vocable latin signifiant proprement: quatorzième.

Mosheim, un historien célèbre des débuts du christianisme, déclara ce qui suit à propos des Quartodecimans, dans son ouvrage intitulé *History of Christianity, the First Three Centuries* (Histoire du Christianisme, les trois premiers siècles): "Les chrétiens de l'Asie Mineure avaient coutume de célébrer cette fête sacrée, commémorant l'institution de la cène et la mort de Jésus-Christ, à la même *époque* que celle où les Juifs mangeaient leur agneau pascal, c'est-à-dire le soir du *quatorzième jour* du premier mois *. Car (...) ils considéraient que l'*exemple* du Christ avait force de loi, et il est tout aussi évident qu'ils ne pensaient pas que notre Seigneur avait avancé la Pâque, (...) mais qu'il mangeait l'agneau pascal avec ses disciples, le jour même où les Juifs (...) avaient l'habitude de manger le leur." (Vol. 1, page 529).

SIGNIFICATION

Après avoir célébré la Pâque, Jésus prit un peu du pain sans levain qui restait et dit: "Prenez, mangez, ceci est mon corps." Voulait-il dire par là que soudainement et miraculeusement, par une transsubstantiation comme on l'appelle, le pain était réellement devenu son corps? Comment cela se pourrait-il puisqu'il était encore dans la chair? D'autre part, si Jésus, à ce moment-là, avait opéré un miracle aussi important, n'en aurait-on pas parlé dans le reste des Ecritures grecques chrétiennes? Il est évident qu'il entendait par ces paroles que ce pain représentait, symbolisait ou signifiait son corps. Ce fut ce corps de chair qu'il offrit pour ses disciples. — Mat. 26:26; I Cor. 11:25.

Il en est de même des paroles de Jésus: "Ceci est mon sang." Il ne voulait pas dire que le vin était vraiment devenu son sang, celui qui circulait encore dans ses veines. Mais plutôt que le vin représentait, symbolisait ou signifiait son sang, "le sang de la (nouvelle) alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés". — Mat. 26:28; I Cor. 11:25.

"Le sang de l'alliance"? Oui, dans les temps bibliques, le sang était utilisé pour sceller ou valider une alliance. De même que le sang de taureaux et de boucs était utilisé pour valider l'ancienne alliance de la loi, contractée entre Jéhovah Dieu et la nation d'Israël, ainsi, le sang de Jésus-Christ servit à valider ou à mettre en vigueur une nouvelle alliance, une alliance entre Jéhovah Dieu et les disciples de Christ. — Héb. 8:13; 9:15–24.

QUI PARTICIPE?

Le soir où Jésus institua la commémoration de sa mort, il fit aussi mention d'une alliance pour un royaume en disant: "Je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume." Cette alliance que Dieu fit avec Jésus-Christ avait été contractée, à l'origine, avec le roi David, et annonçait la venue de quelqu'un qui régnerait pour toujours. Les Ecritures décrivent ceux qui font partie de cette alliance du Royaume comme étant les 144 000 membres de l'Israël spirituel marqués d'un sceau sur

* L'année juive est une année lunaire qui commence généralement avec la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps. Le premier mois de cette année est appelé Nisan.

le front, se tenant sur le mont Sion, avec l'agneau. Ils auront part à la première résurrection et régneront comme rois et prêtres de Dieu et du Christ. Seuls les membres de ces deux alliances, la nouvelle alliance et l'alliance pour le Royaume, peuvent participer au repas du Seigneur. — Luc 22:29, *MN;* II Sam. 7:11–16; Apoc. 7:4; 14:1,3; 20:5,6.

Puisque le nombre des membres de ces alliances est limité à 144 000, et que Jésus commença à les choisir lors de son séjour terrestre, on comprend que ceux qui, aujourd'hui, se déclarent ministres chrétiens voués, ne peuvent pas être tous membres de ces alliances, étant plus nombreux que 144 000. Ainsi, en 1962, 1 639 681 personnes assistèrent à la commémoration de la mort de Christ, célébrée par les témoins de Jéhovah du monde entier, mais seulement 12 714 prirent les emblèmes, le pain et le vin, c'est-à-dire une personne sur 130.

La question alors se pose: Comment peut-on déterminer si quelqu'un doit participer au pain et au vin? La Parole de Dieu dit: "L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui." — Rom. 8:16,17.

Ceux qui reçoivent ce témoignage dans leur vie, qui ont la preuve que le saint esprit de Dieu les prépare pour cette récompense céleste, en sont certains. Ils n'ont aucun doute. La réalisation de cette aspiration céleste a plus d'importance pour eux que n'importe quelle perspective terrestre. Ceux qui composent cette classe céleste furent appelés particulièrement avant 1931, époque à laquelle Dieu offrait uniquement une espérance céleste aux chrétiens qui se vouaient. Ceux qui ont cette espérance devraient participer. Par contre, ceux dont l'espérance est de vivre éternellement sur une terre paradisiaque, ce qui est aussi promis par la Parole de Dieu, ne devraient évidemment pas participer, car ils ne font pas partie de la nouvelle alliance ni de l'alliance pour le Royaume *.

Faut-il déduire que Jéhovah Dieu est injuste, déloyal, partial, donnant arbitrairement des destinées différentes à certains individus? Pas du tout. Cela est imagé par la parabole du maître de maison qui avait loué des ouvriers pour aller travailler dans sa vigne et qui dit à ceux qui murmuraient parce que les ouvriers qui n'avaient travaillé qu'une heure avaient reçu le même salaire que ceux qui avaient travaillé toute la journée: "Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux?" — Mat. 20:15.

N'oublions jamais que tout ce que nous recevons des mains de Dieu est dû à sa bonté imméritée. Nous ne méritons rien. Ceci est particulièrement vrai des hommes pécheurs, les descendants d'Adam. Si Jéhovah désire récompenser certains par la vie éternelle dans les cieux et d'autres par la vie éternelle sur la terre, c'est sa prérogative. Adam ne subit pas d'injustice en étant créé homme plutôt qu'ange; Jean le Baptiste non plus ne subit pas d'injustice en devenant seulement l'ami de l'époux et non membre de la classe de l'épouse. Aussi, aujourd'hui, aucun de ceux qui gagneront la vie éternelle sur la terre ne pourra murmurer. Si nous sommes intelligents nous ferons cas de ce qui nous est offert.

Pourquoi être présent alors, si personne ne participe au pain et au vin? C'est en raison de ce qui sera dit en cette occasion. On nous rappellera tout ce que Jéhovah a fait pour nous ainsi que Jésus, et le mer-

* Pour de plus amples détails à ce sujet, voir "La Tour de Garde" du 1er avril 1962, "Devriez-vous participer au repas du Seigneur?"

veilleux exemple qu'il nous a laissé. Assister à cette réunion sérieuse et pourtant joyeuse, sert à rapprocher davantage tous les chrétiens.

Cette année, les témoins de Jéhovah de toute la terre, se rassembleront pour commémorer la mort du Christ, le samedi 28 mars après 18 heures. Toutes les personnes de bonne volonté envers Dieu sont invitées à se joindre à eux ce soir-là, et à retirer un bienfait de ce qu'elles entendront et verront.

LES CROYANCES DES ROSE-CROIX

sont-elles compatibles avec le christianisme?

"VOUS pouvez être le maître de votre destin! Une seule force règle votre destinée, une force étrange qui dort dans votre esprit. Réveillez-la! Ordonnez-lui de vous obéir! Ecartez les obstacles et réalisez vos espoirs et vos idéaux les plus chers. Permettez aux rose-croix de vous montrer comment le faire." Ces mots composaient le début d'une annonce hors texte, parue dans la revue professionnelle, *The Writer,* d'octobre 1962.

Des déclarations de ce genre ont amené les gens à poser des questions: Qu'y a-t-il derrière les croyances des rose-croix? Quelle est leur origine et leur histoire? Quels sont les enseignements et les buts de cette société? Ses croyances sont-elles compatibles avec le christianisme?

Le mot "rose-croix" vient de deux mots latins, *rosa* et *crux,* signifiant respectivement "rose" et "croix". Le symbole de cette société est une rose rouge au centre d'une croix. Divers groupes prétendent être des rose-croix; la déclaration ci-dessus fut faite par Amorc, l'un des trois groupements les plus connus aux Etats-Unis. Son nom Amorc est employé à la place de l'expression *Ancient Mystic Order Rosae Crucis.* Cette secte mène une vaste campagne d'éducation par correspondance, a des chapitres régionaux dans les différentes parties du monde ainsi qu'une "université" centrale à San José, en Californie. Amorc, comme tel, remonte à cinquante ans[1]. Bien que de nombreuses autorités parlent des rose-croix comme s'il n'y avait pas d'autre secte de rose-croix que Amorc, d'autres personnes faisant autorité se formalisent beaucoup des prétentions, enseignements et méthodes de Amorc[2]. Néanmoins, comme la plupart des gens se renseignent au sujet des rose-croix à la suite de l'annonce faite par Amorc, nous étudierons cette question des rose-croix, Amorc y compris.

Pour ce qui est de l'histoire de cette société, on peut lui attribuer deux origines, l'une, réelle et historique, l'autre, traditionnelle et légendaire. Du point de vue historique, les rose-croix remontent au début du dix-septième siècle, à l'époque où l'un des éminents érudits de l'Europe,

Johann V. Andrea, publia sous le couvert de l'anonymat un livre, le *Fama Fraternitatis,* adressé aux souverains d'Europe et visant à obtenir une réforme politique, sociale et religieuse [3]. Cet ouvrage renfermait la légende d'un certain Christian Rosenkreuz, c'est-à-dire Rose Croix, qui donna son nom aux rose-croix. C'était un moine qui, comme on le suppose, aurait visité l'Inde, la Perse et l'Arabie d'où il aurait rapporté les secrets des sages de ces pays. Cet ouvrage eut un grand retentissement à l'époque, et les idées qu'il exprimait furent reprises par certains, et c'est ainsi que le mouvement qu'on pourrait appeler mouvement des rose-croix s'étendit jusqu'à notre époque [4].

Si l'on s'en rapporte à la tradition ou à la légende, l'origine des rose-croix remonterait à 1500 av. J.-C., dit-on, à la noble société des Frères blancs d'Egypte, aurait été introduite en Palestine par Salomon, en Italie par Pythagore, et ainsi de suite. La secte inclut dans sa doctrine l'essénisme, reconnaît le rôle joué par Christian Rosenkreuz, et fait remonter ses origines aux Etats-Unis à l'année 1694 [5,6].

Dans le mouvement, historique, des rose-croix, on retrouve à l'origine de fortes traces de l'influence du protestantisme; il semble avoir été un effort tendant à opérer la fusion des enseignements chrétiens et des doctrines païennes, de la science et de la religion, de l'astrologie et de la philosophie, de la médecine et de l'occultisme, de l'amour de la connaissance et de l'amour de l'homme. Selon une autorité: "La doctrine secrète des rose-croix est un corps d'enseignements ésotériques transmis au cours des siècles par des sages versés dans les doctrines ésotériques et la science occulte. Cette sagesse vint à l'origine de l'Orient et, de fait, même aujourd'hui, elle comprend une partie des enseignements secrets des Confréries orientales les plus élevées (...). Il nous faut regarder vers l'Est, d'où vient toute lumière [7]."

Pendant des siècles, l'alchimie, la recherche de la transmutation en or des métaux vils, semble avoir été l'une des principales préoccupations des rose-croix, bien que les porte-parole actuels de cette secte affirment avec insistance que leurs prédécesseurs n'avaient eu en vue qu'une alchimie spirituelle, c'est-à-dire, la transformation du "caractère" de l'individu [8]. Selon Amorc, la société des rose-croix forme "une fraternité internationale. Ses membres (...) étudient les mystères et lois scientifiques du monde (...). Les rose-croix de notre temps croient que l'âme intérieure de l'homme peut l'aider à triompher des difficultés de la vie quotidienne [9]."

Les croyances des rose-croix sont-elles compatibles avec le christianisme? Oui, selon la secte Amorc, qui se prétend non religieuse et déclare: "Les chrétiens orthodoxes les plus dévots peuvent raisonnablement appartenir à l'ordre des rose-croix, tout comme un chrétien pieux peut étudier le droit ou la musique, l'art ou la chimie, sans compromettre sa position dans l'Eglise chrétienne [10]." D'autres adeptes disent appartenir au "christianisme des rose-croix [11]".

DOCTRINE FONDAMENTALE

Puisqu'on affirme que les croyances des rose-croix sont, soit chrétiennes soit compatibles avec le christianisme, elles devraient donc être en accord avec la Bible, car à propos de cette dernière, le fondateur du christianisme a déclaré: "Ta parole est la vérité." Et l'apôtre Paul a écrit: "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et" capable d'équiper complètement l'homme de Dieu pour "toute bonne œuvre". — Jean 17:17; II Tim. 3:16,17, *MN*.

Parmi les doctrines fondamentales des rose-croix figurent la réincarnation et son

corrélatif, l'immortalité de l'âme. "Les rose-croix considèrent comme une partie très importante de leur enseignement la doctrine occulte de la métempsycose, réincarnation ou transmigration des âmes, l'essence de cette doctrine étant la survie de l'âme de l'individu après son passage dans la mort à sa sortie du corps physique et sa réincarnation dans un corps physique par une nouvelle naissance après un séjour dans le lieu de repos des âmes[12]." Et Lewis, de Amorc, déclare: "Nous trouvons dans la réincarnation et dans Karma la seule explication et cause rationnelle et acceptable de l'apparente injustice des inégalités de la vie (...). Seules, les lois de la réincarnation permettent de comprendre et d'accepter les conditions et tribulations de notre vie (...). Chaque personnalité vint à l'existence au début de toute création, et a toujours existé et existera jusque dans l'éternité[13]."

Pour prouver la réincarnation, on avance les impressions et les idées que les gens ont parfois: ils croient avoir déjà vu certaines choses auparavant ou avoir vécu à une autre époque; on signale encore le fait que l'hérédité ne peut expliquer toutes les différences qui séparent les individualités ainsi que l'existence d'enfants prodiges, comme Mozart. Les divers groupements des rose-croix ont toutefois leurs propres particularités concernant la durée pendant laquelle l'âme plane au-dessus du corps après la mort, les périodes de transition et l'espace de temps qui sépare les incarnations successives. Selon Amorc, Jésus-Christ fut le seul à achever la réincarnation et à être uni avec Dieu[14].

Que dire de ces doctrines de l'immortalité de l'âme humaine et de la réincarnation? Sont-elles compatibles avec le christianisme fondé sur la Bible? Certainement pas! Comment peuvent-elles l'être quand la Bible nous dit clairement que Jésus a "livré son âme à la mort", que "l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra", que lorsque l'homme "retourne à sa glaise, en ce jour-là périssent ses pensées", et que dans le shéol ou la demeure des morts, "il n'y a ni œuvre, ni combinaison, ni sagesse"? — Es. 53:12, *Da;* Ezéch. 18:20, *Sg;* Ps. 146:4, *Jé;* Eccl. 9:10, *Da.*

Si la réincarnation était réelle, il n'y aurait pas de résurrection, car personne ne mourrait mais tous seraient dans un état de "transition". Mais Jésus-Christ nous dit clairement: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront." Quant aux prétendues preuves de la réincarnation, si tout le monde avait eu une vie antérieure, sur la terre, alors pourquoi seules quelques rares personnes semblent se rappeler avoir vécu antérieurement, et pourquoi une seule sur des millions devient un prodige, tel que Mozart, si chaque dernière créature humaine est une réincarnation? Rattacher la doctrine de la réincarnation à de telles preuves circonstancielles, c'est suivre un raisonnement trop tiré par les cheveux, trop subtil et trop étroit, même si cette doctrine ne s'opposait pas à la Bible*! — Jean 5:28, 29, *MN.*

LE CHRISTIANISME, UNIQUE ET EXCLUSIF

Que les croyances des rose-croix ne sont pas compatibles avec le christianisme ressort encore du fait que ce dernier se dit unique et exclusif. Jésus a dit: "Je suis la lumière du monde", et, "je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi". De lui-même et de ses disciples, il dit encore: "Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne

* Pour plus d'informations, voyez "Les Ecritures enseignent-elles la 'Survivance'"? brochure publiée par la Watchtower Bible and Tract Society.

fais pas partie du monde." Il est ordonné aux chrétiens de ne prendre aucune part aux autres religions, de n'avoir avec elles ni solidarité ni accord ni entente. — Jean 8:12; 14:6, *MN;* 17:16, *MN;* II Cor 6: 14–16.

Mais les rose-croix ne sont pas d'accord avec ces principes chrétiens, car Christian Rosenkreuz, nous dit-on, "fonda l'ordre mystérieux des rose-croix dans le but de jeter de la lumière occulte sur la religion chrétienne mal interprétée[15]". On prétend aussi que Amenhotep IV, que de nombreux rose-croix considèrent comme "leur premier Grand maître, d'après la tradition", et "connu sous le nom de roi hérétique,... abolit les religions polythéistes de l'époque pour les remplacer par la première doctrine du monde relative au monothéisme[16]". — 1375–58 av. J.-C.

Mais ce n'est pas vrai. Le monothéisme était le mode d'adoration pratiqué par Abel, Hénoch, Noé, Abraham, Isaac et Jacob longtemps avant la naissance de Amenhotep IV. Et, en 1513 av. J.-C., Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de Moïse, institua pour la nation d'Israël un mode d'adoration complet dont le trait caractéristique était le culte monothéiste du seul vrai Dieu Jéhovah. A l'appui de cette position scripturale sur la question, citons des ouvrages parus dernièrement, comme *Man, God and Magic,* d'Ivar Lissner, qui développe le thème selon lequel le premier était monothéiste. — Ex. 20:1–7, *NW.*

Les rose-croix soutiennent encore que Moïse acquit sa sagesse en Egypte et que Jésus, enfant, alla dans ce pays non seulement pour assurer sa protection mais pour y recevoir éducation et formation[17]. Mais s'il en est ainsi, pour quelle raison, ni les écrits de Moïse ni les évangiles ne renferment-ils rien au sujet des mystères des Frères blancs égyptiens? On attache aussi un grand prix au livre de Jasher[18] et à la grande Pyramide d'Egypte[19] mais ni l'un ni l'autre ne sont mentionnés par Jésus et ses apôtres. Ces derniers soulignaient la nécessité de consulter la Parole de Dieu et montraient qu'elle était tout ce dont nous avions besoin pour suivre le sentier de la vie.

Les rose-croix, en mêlant la sagesse de ce monde avec les enseignements bibliques, prétendent "expliquer le mystère de la vie et de l'Etre du point de vue scientifique en harmonie avec la religion[15]". Mais, conformément à la Parole de Dieu, on ne peut opérer la fusion de la sagesse divine et de la sagesse de ce monde: "Il est écrit: Je ferai périr la sagesse des sages, et l'intelligence des intellectuels, je la pousserai de côté. Où est l'homme sage (de ce monde)? Où est le scribe? Où est le discuteur de ce système de choses? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse du monde? Puisque, (...) le monde, par sa sagesse, n'est pas arrivé à connaître Dieu." — I Cor. 1:19–21, *MN.*

AUTRES FAIBLESSES

Parmi les autres faiblesses qu'on peut reprocher aux rose-croix, citons leur manque d'unité. Cette société est aussi profondément divisée que la chrétienté, eu égard à son importance. C'est ainsi qu'un groupe insiste sur l'astrologie comme si c'était la doctrine principale des rose-croix[20], tandis qu'un autre affirme énergiquement n'avoir rien à faire avec elle[21]. Une "autorité" n'hésite pas à se prononcer contre l'expression "métempsycose" et d'autres l'emploient avec réincarnation alternativement.

L'historicité du mouvement des rose-croix laisse beaucoup à désirer. Elle n'est nullement aussi évidente que nombre de ses adeptes voudraient nous le faire croire; elle ne ressort pas non plus très nettement de ce qui est probablement la discussion la plus intelligible de la doctrine des rose-

croix, du moins en langue anglaise, à savoir, *The Brotherhood of the Rosy Cross*.

Une autre faiblesse encore de la secte, du moins de certaines de ses ramifications, ce sont les illogismes. Cela est vrai surtout des rose-croix Amorc, du fait, très probablement, de leurs efforts en vue d'inviter le plus grand nombre de gens possible à suivre leurs cours par correspondance. Ainsi, on nous dit, d'une part, que "seule la réincarnation permet de comprendre et d'accepter les conditions de notre vie et tout ce que celle-ci nous apporte[13]" et, d'autre part, "qu'il importe peu pour celui qui étudie les enseignements pratiques des rose-croix, que la doctrine de la réincarnation soit vraie ou fausse[22]".

En outre, on affirme que les enseignements des rose-croix Amorc ne constituent nullement une religion; pourtant, qu'est-ce que la réincarnation, le dogme fondamental, si ce n'est une croyance religieuse? Et puis, on soutient que, dans ces doctrines, il n'y a rien qui soit susceptible d'affliger un Juif ou un Mahométan[23], pourtant on prétend que la science et le mysticisme "révèlent seulement un épisode connu du parfait développement de tout Moi, par quoi de nouvelles incarnations sur la terre ne sont plus nécessaires. Cela s'est produit dans le cas de Jésus-Christ qui (...) étant devenu le Christ par la plus grande perfection et la plus grande pureté de conscience, est monté au ciel où il s'est fondu dans l'esprit de Dieu et où le Moi de Jésus est devenu l'un des éléments divins de Dieu[24]". Le Juif et le Musulman partagent-ils cette opinion?

On laisse prévoir également à l'investigateur qu'il peut obtenir les renseignements sans grands efforts et en peu de temps, une heure ou une heure et demie seulement par semaine, et qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une instruction supérieure. Mais quand le chercheur examine de plus près les croyances de la secte Amorc, il s'aperçoit que ce qu'il faut avant tout, c'est une "idiosyncrasie psychique" et "que l'étudiant qui entreprend l'étude de la science pour la première fois dans la vie actuelle, ne peut s'attendre à devenir un interprète de la technique dans la même vie[26]".

INCOMPATIBLES

En réalité, les croyances des rose-croix sont incompatibles avec le christianisme. Alors que ce dernier est très exclusif, la religion des rose-croix est l'un des mouvements, enseignements ou organisations fraternelles les plus éclectiques de la terre, car il a emprunté et s'est approprié la plus grande diversité de croyances et de pratiques. Parmi ses différents groupes, il en est qui insistent sur leur origine égyptienne et citent pourtant généreusement la Bible, empruntent à la fois au mysticisme de la cabale juive et au nirvana du bouddhisme, prétendent avoir des relations étroites avec la sagesse des Grecs et les alchimistes du Moyen Age, se déclarent très scientifiques et s'attachent néanmoins à quantité de choses indémontrables par l'histoire ou la science, s'approprient les ouvrages théosophiques ainsi que les doctrines des yogi[2]. On peut dire de ce mouvement qu'il constitue un effort extrême pour absorber toute la sagesse de ce monde, qu'il présente en même temps sous un jour favorable en recourant à la Bible.

Cette secte insiste particulièrement sur l'obligation suivante: "Homme, connais-toi toi-même." C'est diriger l'homme vers lui-même, enseignement absolument incompatible avec le christianisme fondé sur la Bible et qui tourne les hommes vers Dieu, en donnant le conseil suivant: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." Niant l'existence de Satan et

de ses démons, les rose-croix sont devenus les victimes de ces derniers. Cela étant, il convient donc de choisir entre les croyances éclectiques des rose-croix et le christianisme fondé sur la Bible. Les deux sont incompatibles dans toute la force du mot. — Jean 17:3, *MN;* II Cor. 4:4.

REFERENCES

1 "Rosicrucian Questions and Answers", Lewis, p. 171.
2 "Not Under the Rosy Cross", Clymer.
3 "The Encyclopœdia Britannica", 11e édition, Tome XXIII, p. 737.
4 "The Encyclopedia Americana", Tome XXIII, p. 701.
5 "The Mysteries of Osiris", Clymer.
6 "American People's Encyclopedia", Tome XVI, p. 948.
7 "The Secret Doctrines of the Rosicrucians", C. E. Brooksmith, p. 12.
8 "Rosicrucian Questions and Answers", Lewis, p. 229.
9 "World Book Encyclopedia", Tome XV, p. 443.
10 "Rosicrucian Questions and Answers", Lewis, p. 263.
11 "Rosicrucian Christianity", Max Heindel, Discours no 4.
12 "The Secret Doctrines of the Rosicrucians", C. E. Brooksmith, p. 165.
13 "Mansions of the Soul", Lewis, p. 104–107.
14 "Ibid.", p. 199.
15 "The Rosicrucian Fellowship", février 1963, p. 88.
16 "Who and What Are the Rosicrucians?" Amorc, p. 8.
17 "The Mysteries of Osiris", Clymer, p. 115, 175.
18 "The Book of Jasher", Edition Amorc.
19 "The Symbolic Prophecy of the Great Pyramid", Lewis.
20 "The Rosicrucian Fellowship", février 1963, p. 67, 90.
21 "Rosicrucian Questions and Answers", Lewis, p. 225.
22 "Ibid.", p. 267.
23 "Ibid.", p. 261.
24 "Mansions of the Soul", Lewis, p. 199.
25 "The Mystery of Life", Amorc, p. 23.
26 "The Technique of the Master", Andrea, p. 28.

Plus faible physiquement, plus fort spirituellement

UN TEMOIN de Jéhovah de l'Allemagne de l'ouest relate ce qui suit: "Un jour que j'étais en route pour faire quelques nouvelles visites, à peine sorti, je me sentis si faible que je dus rebrousser chemin. Depuis quelque temps je souffrais d'une maladie du genre de la sclérose multiple. Je revins à la maison et, depuis cet instant, en 1958, je n'ai guère quitté mon appartement.

"Grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, je fus encore à même de conduire deux études bibliques. Les personnes venaient chez moi pour étudier. Je pus ainsi maintenir une moyenne de quinze heures par mois. A mon sens, tout allait très bien, mais je me trompais.

"Depuis ce temps-là, mon état de santé ne cessa d'empirer. Je tombai plusieurs fois dans mon appartement et demeurai après cela plus qu'infirme. Alors je me mis à apprécier plus vivement l'amour que mes frères chrétiens me manifestèrent. Une sœur, qui avait pourtant à s'occuper d'une famille, prit le temps de me conduire chez différents médecins mais aucun des traitements ne se révéla très efficace. Un jour, j'appelai une sœur âgée au téléphone pour lui demander si elle ne connaissait pas une infirmière disposée à s'occuper un peu de moi car je ne pouvais plus me déplacer d'une chambre à l'autre. Le mari de cette sœur avait emprisonné des bretelles dans les montants des portes de mon appartement; elles m'étaient très utiles pour me déplacer d'une chambre à l'autre. Mais bientôt elles s'avérèrent insuffisantes. La sœur me conseilla de téléphoner à un frère qui connaissait une garde-malade témoin de Jéhovah. J'appelai le frère et, le lendemain matin, cette sœur garde-malade vint et s'occupa de moi avec un très grand dévouement.

"Mon état s'aggrava encore et je fus presque complètement paralysé. Je me trouvais devant une nouvelle situation. Incapable d'écrire, pouvant à peine parler, je songeais à la manière dont je pourrais continuer à rendre témoignage. Je pensais à dicter des lettres destinées à des personnes frappées par un deuil récent. Je composai un bon sermon, pris des dispositions pour qu'une sœur de notre congrégation vînt l'écrire sous ma dictée. Depuis, elle le fait régulièrement.

"En 1961, mon état empira soudainement et je fus sur le point de mourir. Mais Jéhovah m'avait donné un grand travail à faire et je devais le faire. J'eus le privilège de recevoir du bureau de la filiale une attribution spéciale de service, un travail que je pouvais faire en dépit de mes infirmités. Il y avait aussi les lettres à écrire, et mes deux études bibliques à domicile. Il est manifeste que, plus on s'affaiblit physiquement, plus on se fortifie spirituellement dans le même temps.

"Je reste en contact avec la congrégation au moyen d'un magnétophone. Un frère enregistre l'école du ministère théocratique et la réunion de service toutes les semaines;

je peux donc entendre tout ce qui se passe aux deux réunions, y compris les communications finales du surveillant et les lettres de la Société lues à la congrégation. Toutes les cinq semaines, un serviteur m'apporte la feuille de révision écrite et me laisse répondre oralement aux questions, du mieux que je puis.

"J'apprécie beaucoup plus qu'autrefois les publications de la Société. Je lis les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* d'un bout à l'autre et attends impatiemment les éditions suivantes. Il me semble qu'elles mettent si longtemps à paraître!

"Bien que souffrant beaucoup et presque sans répit, je ne permets pas à la douleur de l'emporter sur moi. Je suis si occupé que je n'ai guère le temps d'y songer. Je ne dois pas oublier de dire qu'une personne de bonne volonté avec laquelle j'étudiais dans mon appartement fut baptisée à l'assemblée de Hambourg, en 1961. Et l'homme qui, pour étudier la Bible avec moi, faisait un trajet d'une heure en voiture, m'a écrit qu'il envisageait de se faire baptiser. J'ai donc de nombreuses joies qui me viennent, non seulement du fait que je rends régulièrement témoignage, mais encore de l'aide que m'ont apportée les frères et sœurs, aide qui m'a permis de devenir plus fort spirituellement à mesure que je devenais plus faible physiquement."

● Le Psaume 34:8 (*AC*): "L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger", a-t-il un rapport étroit avec le fait d'échapper à un désastre naturel, comme une inondation ou un tremblement de terre? — R. E., Etats-Unis.

Ce verset doit être compris à la lumière de son contexte. Dans la suscription du Psaume 34 (*AC*), nous lisons: "De David: lorsqu'il contrefit l'insensé en présence d'Abimélech, et que, chassé par lui, il s'en alla." David, en s'exprimant ainsi, se rappelait le temps où il se trouvait en territoire ennemi, obligé de contrefaire l'insensé devant le roi Abimélech (appelé aussi Akisch) afin de ne pas être exécuté par ce roi philistin qui, autrement, l'aurait peut-être considéré comme un espion israélite, intelligent et ourdissant un complot. Etant donné les circonstances, l'ange de Jéhovah protégea David et le sauva. Tout autre est le fait d'échapper à une inondation ou à un tremblement de terre. Les circonstances sont entièrement différentes et il n'y a aucun rapport entre elles. — I Sam. 21:10–15.

Quand des inondations et des tempêtes se produisent, le peuple de Jéhovah, tout comme les autres, doit prendre garde aux avertissements. Nombreux, il est vrai, sont ceux qui sont enclins à ne pas en tenir compte, comme certains qui ont perdu la vie pour avoir négligé de prêter l'oreille à l'annonce d'un ouragan ou d'une inondation. Ceux qui méprisent volontairement les avertissements, pensant que rien ne peut leur arriver "à eux", doivent subir les conséquences de leur insouciance volontaire.

La protection après Harmaguédon est autre chose. Il se peut même qu'Harmaguédon ne mette pas fin aux tremblements de terre. Nous ne pouvons pas être dogmatiques et affirmer qu'à la fin de la bataille d'Harmaguédon le globe aura trouvé sa condition définitive, à l'intérieur et à la surface, qu'aucun changement ne sera plus nécessaire. Mais si des modifications devaient se poursuivre au cours de la période de mille ans, il serait possible à Dieu d'en diriger le cours et d'assurer la protection de son peuple contre tout mal ou toute perte, en harmonie avec la promesse contenue dans Apocalypse 21:4.

● Serait-il convenable, dans le cas d'un accident dans lequel sont impliqués des chrétiens voués, que l'un d'eux poursuivît l'autre sur le plan légal en vue d'obtenir gain de cause pour la compagnie d'assurance qui le défend? — E. G., Etats-Unis.

Il n'y aurait là rien de mal si c'était le seul moyen par lequel celui des deux qui doit supporter le dommage pouvait être dédommagé par sa compagnie d'assurance. C'est à lui de décider s'il veut porter l'affaire devant la justice ou non. Ce n'est point là une illustration de la situation présentée par l'apôtre

Paul concernant les poursuites judiciaires telle que nous le rapporte I Corinthiens 6: 1–8. Il parlait alors de personnes qui se prétendaient chrétiennes et qui étaient en conflit les unes avec les autres. L'une d'elles avait le sentiment d'être frustrée par l'autre. Mais l'apôtre montra avec sagesse que les chrétiens devraient être capables de régler leurs différends en privé, si ce n'est directement par ceux qui sont en cause, alors que ce soit avec l'aide d'autres frères mûrs de la congrégation.

Cependant, quand il n'y a pas une telle animosité entre des membres de la congrégation et que la poursuite légale devienne une question de procédure requise afin d'obtenir une compensation de la compagnie d'assurance, la situation est alors toute différente. La décision à prendre devient une question absolument personnelle.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offrent ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien et chaque nouvel abonné recevra gratuitement 3 brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

Conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle. — Phil. 1: 27, MN.

1 Donne-moi l'intelligence, pour que je garde ta loi et que je l'observe de tout mon cœur! Conduis-moi dans le sentier de tes commandements! Car je l'aime. — Ps. 119: 34, 35. wF 1/2/64 17

2 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22: 6. wF 1/12/63 8–10

3 En fait, c'est à cette voie que vous avez été appelés, parce que même Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces. — I Pierre 2: 21, MN. wF 1/11/63 3, 1a

4 Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels. — Mat. 5: 3, MN. wF 15/10/63 5

5 Seulement, que votre manière de vivre soit digne de l'Evangile du Christ. — Phil. 1: 27, NC. wF 1/6/63 1, 2

6 Fuis les désirs particuliers à la jeunesse, mais poursuis la justice, (...), l'amour. — II Tim. 2: 22, MN wF 1/10/63 1, 2

7 Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit. — Josué 1: 8. wF 15/12/63 21, 22

8 Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche. — Luc 21: 28, MN. wF 1/2/64 21

9 Vous devez donc être parfaits comme votre Père céleste est parfait. — Mat. 5: 48, MN. wF 1/8/63 1a

10 Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. — Prov. 6: 23. wF 1/9/63 4–6

11 Or ces choses leur arrivaient comme exemples, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses. — I Cor. 10: 11, MN. wF 15/12/63 18, 20

12 Souvenez-vous de la femme de Lot. — Luc 17: 32, MN. wF 1/4/63 12–14

13 Conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle. — Phil. 1: 27, MN. wF 15/5/63 4

14 Si ton œil est pour toi une cause d'achoppement, jette-le; il vaut mieux pour toi entrer avec un seul œil dans le royaume de Dieu qu'être lancé avec deux yeux dans la Géhenne. — Marc 9: 47, MN. wF 15/6/63 23, 24

15 Sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. — Héb. 10: 25, MN. wF 15/8/63 15, 16

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

2 février: Puisez du courage dans la Parole de Dieu. Page 72.

9 février: Persévérez courageusement dans le service de Dieu. Page 78.